

# UN APERÇU DE LA SITUATION DES VIOLENCES SEXUELLES EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

---

**Le rôle de l'église dans la lutte contre les violences sexuelles dans les pays qui sont ou ont été dans les conflits armés, dans un sens préventif et comme une institution de prise en charge**



## **Rapport commissionné par Tearfund**

Chercheur: Elisabet le Roux

*En partenariat avec:*

De l'Archeveque Isingoma K. Henri

L'église anglicane de la République démocratique du Congo

HEAL Afrique



**HEAL**

**AFRICA**

**tearfund**

Bureau de Représentation Nationale de Tearfund  
Bukavu, RDC  
Telephone: +243 813 651 149  
Email: [Sadiki.Byombuka@tearfund.org](mailto:Sadiki.Byombuka@tearfund.org)

Photo de couverture: © Melanie Blanding

Rapport de recherche fait et compilé par Elisabet le Roux  
Courrier électronique: [eleroux@sun.ac.za](mailto:eleroux@sun.ac.za)  
Unité de Recherche pour la Religion et le Développement, Université de Stellenbosch, Afrique du Sud



## Avant propos

## Table des matières

	Page
Résumé	5
Chapitre 1. Introduction	8
1.2 Contexte du projet	8
1.3 Introduction au rapport de la recherche	9
1.4 Termes et abréviations utilisés dans le rapport	10
Chapitre 2. Méthodologie de la recherche	11
2.1 Introduction	11
2.2 But et objectifs de la recherche	11
2.3 Méthodologie de la recherche	11
2.4 Les partenaires de recherche	12
2.5 Explication de chacune des quatre sections de la méthodologie de la recherche	13
2.5.1 Introduction générale	13
2.5.2 Section 1: Sondage	13
2.5.3 Section 2: Séance de groupe cible nominal	15
2.5.4 Section 3: Entrevues individuelles avec les survivantes des VS	16
2.5.5 Section 4: Entrevues avec les dirigeants	16
Chapitre 3. La République Démocratique du Congo	17
3.1 Introduction	17
3.1.1 L'histoire récente des conflits armés en RDC	17
3.1.2 Les organisations partenaires et les sites de la recherche	17
3.1.3 Le processus de la recherche au sein de la RDC	18
3.2 Communauté 1 de la RDC: Goma	18
3.2.1 Les réponses et les résultats des 15 questionnaires faits lors du sondage	19
3.2.2 Séance de groupe cible nominal	20
3.2.3 Entrevues avec les survivantes des VS	20
3.2.4 Entrevues avec les dirigeants de Goma	22
3.3 Communauté 2 de la RDC: Sake	25
3.3.1 Les réponses et les résultats des 15 questionnaires faits lors du sondage	25
3.3.2 Séance de groupe cible nominal	26
3.3.3 Entrevues avec les survivantes des VS	27
3.4 Discussion	29
3.4.1 La nature de la violence sexuelle	29
3.4.2 Pas de comportements ou de groupe cible spécifique associés aux VS	29
3.4.3 Les auteurs des VS	29
3.4.4 Rejet par le conjoint, la famille et la communauté	30
3.4.5 Les enfants nés à la suite d'un viol	30
3.4.6 Le comportement d'auto-isolément des survivantes des VS	31
3.4.7 La médiation familiale	31
3.4.8 Les violences sexuelles faites aux femmes: un besoin de formation	31
3.4.9 Genre	31

3.4.10 Assistance socio-économique	32
3.4.11 Absence de participation du gouvernement	32
3.4.12 Le système judiciaire	33
3.4.13 Peu d'interventions dans les petits villages et en milieu rural	33
3.4.14 Le rôle de l'église	34
3.4.15 Dépendance des ONG	35
Chapitre 4. Suggestions stratégiques	35
4.1 Introduction	35
4.2 Tendances générales	35
4.2.1 La marginalisation et la stigmatisation des survivantes des VS	35
4.2.2 Le rôle actuel de l'église	36
4.2.3 Le système judiciaire	36
4.2.4 Que peut-on faire à propos des VS au milieu d'un conflit armé	37
4.2.5 Nécessité d'une collaboration	37
4.2.6 La relation d'aide	37
4.2.7 La forme commune des VS	37
4.2.8 Les soins médicaux	38
4.2.9 La pauvreté	38
4.2.10 La prière	38
4.2.11 Une culture des VS: la déshumanisation des femmes	38
4.2.12 Les survivantes des VS évitent d'autres personnes	39
4.2.13 Conception des rôles bibliquement ordonnés contribuant aux VS	39
4.3 Analyse stratégique du problème : les niveaux d'intervention nécessaires	39
4.3.1 Les interventions stratégiques: la distinction entre la prévention et la prise en charge	40
4.3.1.1 Prévention	40
4.3.1.2 Prise en charge	41
4.3.2 Les interventions stratégiques : long terme et court terme	42
4.3.3 Les interventions stratégiques: l'importance de la sensibilité culturelle et la contribution locale	43
4.3.4 L'importance des partenariats et de la collaboration	43
4.4 Un regard stratégique sur les VS: le rôle de l'église en matière de prévention et de prise en charge	43
4.4.1 Les étapes stratégiques primaires	44
4.4.2 Le rôle de l'église: Concevoir un plan d'action	44
4.4.2.1 Le haut leadership de l'église : faire face aux VS du sommet à la base	45
4.4.2.2 L'église locale: faire face aux VS de la base au sommet	45
4.4.3 Nécessité de prendre en compte la nature des conflits armés	49
4.4.4 Les organisations internationales: Aider stratégiquement l'église dans l'accomplissement de son rôle	50
4.5 Conclusion	52
Bibliographie	53

## Résumé

### Introduction

Ce rapport, commandé par Tearfund du Royaume-Uni, étudie la façon dont l'église répond aux violences sexuelles faites aux femmes pendant les conflits armés. La République démocratique du Congo (RDC), le Rwanda et le Libéria étaient les sites de la recherche sur terrain. Chacun de ces pays a une histoire unique du conflit armé. Le travail de terrain a été fait avec l'aide des organisations partenaires dans chaque pays et il comprend un sondage, une séance de groupe cible nominal, des entrevues en profondeur avec les survivants des violences sexuelles (VS), et des entrevues avec les dirigeants communautaires. Elles ont été menées dans deux sites de recherche différents dans chaque pays. Ce rapport est basé sur les recherches faites en RDC.

### Les sites de recherche: la RDC

Si la paix a été officiellement déclarée en RDC en 2002, les combats se poursuivent encore. Les participants à la recherche ont révélé que les VS sont monnaie courante et sont en cours en ciblant toutes les femmes, indépendamment de l'âge ou l'origine ethnique. Les VS sont généralement très violentes, entraînant un traumatisme physique important. Même si les auteurs sont pour la plupart des combattants, des civils aussi commettent des VS et les auteurs sont rarement capturés, poursuivis ou punis. Les survivants des VS expérimentent un rejet à grande échelle et la stigmatisation, par le partenaire, la famille et la communauté et reçoivent très peu de soutien. Alors que les participants à la recherche croient que l'église peut jouer un rôle important dans la lutte contre les VS et ses conséquences, elle n'est pas actuellement pas en train de le faire.

### Tendances générales communes à tous les sites de recherche

Les tendances générales suivantes ont été trouvées dans les différents endroits. Dans les pays où se produisent les VS pendant la période de conflit armé:

- Une culture des VS se développe et les VS sont également commises par des civils et se poursuivent après la fin du conflit armé ;
- Les survivants des VS sont marginalisés et stigmatisés par les partenaires, famille et communauté ;
- Le type et les cibles des VS sont différents dans les différents contextes et pays ;
- Les survivants des VS ne reçoivent pas les soins médicaux dont ils ont besoin à court et à long terme ;
- Le système judiciaire est inefficace, même après la fin du conflit armé, et même les auteurs des VS post-conflit armé ne sont pas appréhendés, poursuivis et / ou punis ;
- Les survivants des VS veulent et ont besoin des conseils ;
- La pauvreté est à la fois une conséquence et une cause de VS ;
- Certaines lectures et des interprétations bibliques contribuent aux VS ;
- Dans l'ensemble, l'église n'est pas en train de lutter contre les VS ou contre ses conséquences, mais les gens croient qu'elle doit et pourra apporter un changement si elle le fait.

### Le cadre d'intervention: la prévention et la prise en charge

Sur base des besoins et des expériences des participants à la recherche, les domaines d'intervention suivants doivent être mis en action concrète afin de lutter contre les VS et ses conséquences:

- Prévention
- o Sensibiliser

- o Changement d'attitude
- o Inculquer les valeurs qui s'opposent aux VS et les valeurs sous-jacentes aux VS
- o Changement de comportement
- o Leadership positif et favorable et une implication institutionnelle
  - Prise en charge
- o Soins médicaux (à court terme)
- o Soins médicaux (à long terme)
- o Prise en charge psychologique
- o Soutien financier et autonomisation
- o Assistance juridique

Tout en reconnaissant que lors des situations réelles de conflit armé le contexte et les ressources disponibles rendent difficile la mise en action de tous ces niveaux, il est souligné que certaines formes d'assistance et d'intervention seront toujours possibles. En abordant les conséquences des VS après un conflit armé, notamment la culture des VS qui a été développée, il est reconnu que seul un effort à long terme amènera un changement durable. La sensibilité culturelle et la participation locale sont importantes et le partenariat et la collaboration entre le gouvernement, les organisations non gouvernementales et religieuses sont nécessaires pour répondre adéquatement à tous ces domaines d'intervention.

#### **Le rôle de l'église dans le cadre d'intervention**

Prenant ces niveaux d'intervention et la nécessité d'une collaboration en compte, l'église possède des caractéristiques qui la positionnent de manière unique pour répondre aux VS. En abordant les VS et leurs conséquences, voici les cinq principales responsabilités stratégiques de l'église:

1. L'église doit activement accepter et proclamer que la lutte contre les VS fait partie de son mandat et sa responsabilité ;
2. L'église doit rechercher activement le partenariat et la collaboration - avec les institutions religieuses, gouvernementales et non gouvernementales – en vue de lutter plus efficacement contre les VS ;
3. L'église doit activement prêcher, enseigner et former sur et contre les VS ;
4. L'église doit soutenir activement survivants des VS ;
5. L'église doit travailler activement pour apporter des changements concernant les VS dans la communauté tout entière, et pas seulement au sein de l'église.

#### **Le rôle du haut leadership de l'église**

Les organes d'administration de l'église, tels que le niveau confessionnel et œcuménique nationales et internationales, ont un rôle important. Afin d'adresser les cinq principales responsabilités (dans une approche sommet-base) la direction au niveau stratégique de l'église doit embrasser les trois tâches stratégiques suivantes:

1. Les organismes confessionnels et œcuméniques doivent élaborer et défendre publiquement des politiques progressistes de lutte contre les VS au sein de leurs églises-membres ;
2. Les pasteurs qui sont déjà sur terrain doivent être formés sur les VS par les organismes confessionnels, les organismes œcuméniques, etc.;
3. Les étudiants des séminaires doivent être formés sur les VS.

### **Le rôle de l'église locale**

L'église locale, sans nécessairement avoir à attendre son leadership pour embrasser son rôle, (dans une approche base-sommet) doit accepter et remplir les trois tâches stratégiques suivantes:

1. Les dirigeants de l'église locale, avec la participation des membres de la communauté dans tous les secteurs, doivent identifier les problèmes clés en rapport avec les VS dans la communauté et rendre prioritaires ces domaines clés ;
2. Les dirigeants de l'église locale doivent identifier et rencontrer tous les partenaires possibles dans la lutte contre les VS (religieux, gouvernementaux et non gouvernementaux) et identifier leurs domaines d'intervention ;
3. En se basant sur les questions prioritaires clés en rapport avec les VS ainsi que les partenaires et leurs interventions, les dirigeants de l'église locale doivent identifier et hiérarchiser les niveaux clés d'intervention qui sont nécessaires et les problèmes spécifiques qu'ils doivent traiter.

### **Le rôle des organisations internationales pour aider les églises locales**

Les organisations internationales ont un rôle important à jouer pour aider les églises locales dans la lutte contre les VS et de leurs conséquences. Les organisations internationales ont les cinq tâches stratégiques suivantes:

- Identifier les organismes confessionnels et œcuméniques, tant au niveau national qu'international, et plaider pour leur engagement dans la lutte contre les VS ;
- Identifier et engager les organisations internationales spécialisées avec l'expertise nécessaire ;
- i. Plaider auprès des organisations internationales spécialisées pour apporter leur services spécifiques sur les VS dans les endroits qui en ont besoin ;
- ii. Plaider auprès des organisations internationales spécialisées pour le partenariat et l'engagement avec les églises locales ;
- Identifier, soutenir et former les partenaires nationaux qui peuvent conduire et gérer des initiatives en rapport avec les VS ;
- Des recherches profondes sur les VS et des interventions y relatives ainsi que la diffusion de ces recherches ;
- Education
- i. Plaider auprès des séminaires pour former les étudiants sur les VS ;
- ii. Développer les programmes de formation sur les VS à utiliser dans les séminaires ;
- iii. Développement du matériel de formation sur les VS, pour les pasteurs, l'église et les membres de la communauté.

### **Conclusion**

Tout en reconnaissant que toutes les situations sont uniques et que le conflit armé est un contexte difficile pour ce qui est de la lutte contre les VS, il est souligné que l'église peut et doit relever ce défi. Les gens au niveau de la base croient que l'église est le moyen de communication le plus efficace pour amener le changement dans ce contexte.



# Chapitre 1

## Introduction

### 1.1 Introduction

Les conflits armés récents, comme ceux qui ont sévi en Bosnie, au Sierra Léone, en République Démocratique du Congo (RDC), au Libéria et au Rwanda ont illustré comment le viol et les autres formes de violences sexuelles (VS) peuvent être utilisés comme une arme de guerre (Hynes & Cardozo, 2000:819). Qu'ils soient pris comme une stratégie planifiée de guerre ou comme un sous-produit tragique de la vie civile en plein désarroi, les VS ont rendu la guerre dangereuse et traumatisante sur plusieurs niveaux. Pendant longtemps, les gens ont évité d'affronter la question des VS pendant les conflits armés, les tabous culturels, la honte et la culpabilité ayant fait que les survivants des VS restent silencieux (Skjelsbæk, 2001:211).

Ce rapport de recherche porte une attention particulière sur les violences sexuelles (VS) dans les situations de conflit armé. Tout d'abord, il met l'accent sur la situation en Afrique. Deuxièmement, il examine le rôle de l'église par rapport aux VS, dans la prévention comme dans la prise en charge.

Cette recherche est une base exploratoire. Elle est exploratoire car elle:

- Prend en compte les expériences et les opinions des populations locales de différents horizons de la vie, et non pas seulement la réponse institutionnelle aux VS ;
- N'est pas faite avec un échantillon représentatif de chaque pays, mais plutôt un échantillon choisi objectivement (un petit groupe de participants qui représentent la population à chaque endroit)
- Est dans une large mesure non structurée, tout en étant guidée par les principes de recherche à action participative (RAP). Les populations locales et ce qu'elles trouvent pertinent et important sont considérés comme importants.

La recherche est une étude de référence car :

- Elle vise à donner une représentation fidèle de la situation actuelle en matière de violence sexuelle dans chaque pays qu'elle explore ;
- Elle vise à mettre en évidence les questions clés, les problèmes et les solutions possibles, tels que définis par les populations locales et non par des étrangers ;
- Sur la base des conclusions d'une telle base de données, des interventions peuvent être planifiées et formulées ;
- L'efficacité de ces interventions peut être testée par des analyses d'impact, lorsque les résultats de ces analyses d'impact peuvent être comparés aux résultats de l'étude de référence.

### 1.2 Contexte du projet

Tearfund du Royaume Uni est un organisme international de secours et de développement. Bien qu'impliqué à plusieurs niveaux de secours et de développement, il considère l'église locale comme la clé pour accomplir les objectifs de secours et de développement. L'organisation a commissionné une étude sur la situation des violences sexuelles en rapport avec les églises, en particulier dans les zones de conflit armé. Les résultats de la recherche doivent servir de point de départ pour élaborer des stratégies et interventions pour s'impliquer dans le problème des VS en Afrique.

Tearfund du Royaume Uni a identifié la République Démocratique du Congo (RDC), le Rwanda et le Libéria comme les trois sites clés pour l'étude de référence exploratoire. Chacun de ces pays a une histoire unique et représente un point de vue différent sur les conflits armés et un calendrier différent:

- La RDC est unique car elle est encore, relativement parlant, une zone de guerre. Des milices, des groupes rebelles et des forces armées sont toujours présents et combattent à travers la RDC, mais

surtout dans les régions orientales.

- Le Rwanda a connu un génocide horrible il y a 16 ans. Il présente un contexte unique car la période de conflit armé officielle a été si courte - trois mois – et que cela s'est passé il y a 16 ans.
- La guerre du Liberia a officiellement duré 14 ans et s'est terminée plus récemment, précisément il y a sept ans. Que ce soit officiellement et selon les Libériens, la guerre est maintenant terminée.

Bien que la situation dans chaque pays soit différente et doit être traitée comme telle, les résultats et les tendances générales qui peuvent être vus à partir de ces trois pays vont donner une idée d'actions qui pourraient être aussi appropriées dans d'autres contextes conflictuels. Comme les expériences avec le conflit en RDC, au Rwanda et au Libéria sont toutes si différentes, les données et les tendances générales ne représentent pas un seul type de zone de conflit, mais les zones de conflit en général.



© 2010 Google

### 1.3 Introduction au rapport de la recherche

Le rapport expose les résultats de la recherche et les suggestions faites sur base de ces résultats. Le rapport est organisé comme suit:

Le chapitre 2 présente la méthodologie de la recherche qui a été suivie dans chaque pays. Il explique ce qui a été fait et les raisons pour lesquelles cela a été fait.

Les chapitres 3 à 5 donnent brièvement les informations sur les résultats de la recherche dans chaque pays individuellement. D'abord, un bref historique du conflit armé et la situation actuelle dans chaque pays sont donnés. Les partenaires dans la recherche et les sites dans chaque pays sont identifiés et décrits sommairement. Ensuite, les résultats de chacune des quatre branches du plan de recherche sont donnés, suivis par une discussion des principaux résultats dans le pays.

Le chapitre 6 s'est concentré sur la formulation des interprétations des données et l'élaboration de propositions d'intervention contre les VS à partir de ces interprétations. Le rôle stratégique de l'église, dans la lutte contre les VS et leurs conséquences, est exposé en détail.

### 1.4 Termes et abréviations utilisés dans le rapport

Bien que toute abréviation qui sera utilisée dans le rapport sera expliquée quand elle est utilisée pour la première fois, une courte liste des sigles les plus communs est donnée:

- EAI: Églises Africaines Indépendantes
- FPR: Front Patriotique Rwandais
- HA: HEAL Africa
- MU: Mothers' Union
- OBF: Organisations à Base de Foi
- ONG: Organisation Non Gouvernementale
- PPE-VIH: Prophylaxie Post-Exposition - VIH
- RAP: Recherche à Action Participative
- RDC: La République Démocratique du Congo
- SIDA: Syndrome d'Immunodéficience Acquise
- VIH: Virus d'Immunodéficience Humaine
- VS: Violences Sexuelles
- VSFF: Violences Sexuelles Faites aux Femmes
- VSFH: Violences Sexuelles Faites aux Hommes

Bien que la recherche ait été commissionnée en mettant l'accent sur les violences sexuelles faites aux femmes (VSFF), on s'est vite rendu compte qu'il est trop restrictif de ne considérer les violences sexuelles que dans le contexte des femmes adultes. Bien que les femmes adultes soient plus souvent victimes des VS, les hommes, les filles et les garçons sont également visés. Par conséquent, la recherche a porté sur les VS en général. Pourtant, en même temps, il a été reconnu que les VS sont principalement faites aux femmes et généralement les femmes qui ont dépassé la puberté, donc ce groupe d'âge et ce genre ont fait l'objet de la recherche et elles ont été plus souvent utilisées comme participants à la recherche. Le terme VSFF sera utilisé dans les cas où il est question des VS qui sont faites spécifiquement aux femmes de tous âges. Le terme VSFH est utilisé dans les cas où les VS sont commises spécifiquement aux hommes de tous âges.

Si une tentative est faite de rester neutre par rapport au genre, les termes «il» et «elle» sont utilisés lorsque les participants utilisent eux-mêmes des termes spécifiques au genre. En général, les survivants des VS ont été vus par les participants à la recherche comme étant de sexe féminin et les auteurs des VS ont été considérés comme étant du sexe masculin. Tout en reconnaissant que les VS ne sont pas toujours aussi propres à chaque sexe, il faut aussi reconnaître que c'est presque toujours la situation dans les pays qui faisaient partie de la recherche. Ainsi, le rapport de la recherche va refléter ce sexisme dans son langage et ses exemples.

Le terme «survivant des VS » est utilisé pour désigner les personnes qui ont connu les VS et qui ont vécu par la suite. Le terme «victime des VS » est seulement utilisé dans le cas où la cible des VS est morte suite à ces VS. Dans les cas où il y a une référence à la fois pour ceux qui ont survécu et ceux qui sont morts, le terme «victime» est utilisé.

Les vrais noms des participants n'ont pas été utilisés, afin de protéger leur identité. Dans les cas où les citations sont reliées avec un participant nommé, ces noms sont tous des pseudonymes.

## Chapitre 2

### Méthodologie de la recherche

#### 2.1. Introduction

Afin de comprendre les résultats de la recherche, il est important de comprendre le plan de la recherche et la justification de la méthodologie de recherche. Le chapitre suivant va énoncer les objectifs de la recherche, sa méthodologie, et la méthode de mise en œuvre pratique de la méthodologie.

#### 2.2. But et objectifs de la recherche

L'objectif de cette recherche était de récolter les informations et définir l'approche stratégique nécessaire pour l'église afin d'être proactive dans la prévention et la lutte contre les VS pendant et après les situations de conflit armé.

Les objectifs clés de la recherche ont été comme suit:

- Une meilleure compréhension du rôle actuel et du rôle futur potentiel de l'église pour répondre aux VS dans les situations de conflit.
- Le nombre accru d'églises qui comprennent le problème, qui s'équipent elles-mêmes, luttant contre les VS, et plaidant pour la fin des VS.
- Une meilleure collaboration entre l'église et les autres organisations, y compris le gouvernement dans la prévention et la lutte contre les VS.

#### 2.3. Méthodologie de la recherche

La recherche a dû être accomplie dans un temps court dans des endroits différents. Ce type de recherche - alors qu'il ne peut pas être totalement représentatif et révélateur des conditions au sein d'un pays tout entier et du continent - peut servir comme une indication de référence de ce qui se passe dans ce pays.

Une méthodologie de recherche mixte a été utilisée, en mettant en place les modèles de recherche qualitative et quantitative en même temps. Pour une étude de référence comme celle-ci, une approche méthodologique mixte serait plus efficace parce que les techniques quantitatives seront utilisées pour mesurer les attentes et les perceptions concernant le rôle de l'église dans la lutte contre les VS. Les données qualitatives seront utilisées pour explorer les expériences des femmes victimes de VS quand elles se sont tournées vers l'église pour chercher de l'aide, et pour explorer les VS dans le contexte plus large de la contribution et la responsabilité de l'Etat, des agences de secours, et des églises.

En outre, il a été proposé que le même plan de recherche et la méthodologie soient suivis dans deux communautés différentes de chaque pays, donnant ainsi une image plus représentative de la situation dans le pays. Les notes de terrain et les enregistrements numériques ont été produits durant toutes les entrevues et les séances de groupe.

L'autorisation relative à l'éthique pour ce projet de recherche a été demandée et obtenue du Research Ethics Committee (non en santé) de l'Université de Stellenbosch en Afrique du Sud, où le chercheur est basé.

La méthode de recherche sur terrain était la suivante :

- **Sondage sur 15 personnes par communauté**

- o Population du sondage

- De préférence les femmes de la communauté seulement ;
- Un échantillon de la communauté choisi à dessein;
- Pas plus de cinq hommes par sondage.

- o Questionnaire de base, administré par l'enquêteur

- o Questions

- Peu nombreuses et simples
- Comment ils ont connu la contribution de l'église en ce qui concerne les VS pendant et après le conflit armé.

- Ce qu'ils pensent que l'église devrait faire au sujet des VS pendant et après les conflits armés.

- **Entrevues individuelles avec des survivants des VS**

- o La population

- Les femmes qui ont personnellement connu les VS pendant la guerre
- Cinq femmes

- o L'accent ne sera pas mis sur la détermination de ce qui leur est arrivé, mais sur le rôle que l'église a joué par rapport à cela (le cas échéant).

- **Séance de groupe cible nominal avec des femmes de la congrégation**

- o La population

- De préférence les femmes de la communauté seulement ; ayant ou n'ayant pas d'histoire de VS

- 8-12 participants par groupe

- o L'objectif de la session de groupe est de générer des plans d'action concernant le rôle de l'église

- o L'accent sera mis sur ce que l'église devrait faire concernant les VS

- **Entrevues individuelles avec des leaders de l'église et des leaders communautaires**

- o Population

- Les hommes et les femmes
- 8-10 dirigeants

- o L'accent est mis sur l'obtention d'une idée générale de la dynamique entre l'église, le gouvernement et les agences de secours pendant et après la guerre

- o Pour obtenir une image globale de la situation dans la communauté

- o Déterminer ce qui devrait être fait théoriquement selon les règlements, les accords et les partenariats par rapport à ce qui est en train de se faire réellement.

#### **2.4. Les partenaires dans la recherche**

Tous les travaux sur terrain avaient une durée d'un mois. C'est ainsi que les organisations partenaires de Tearfund au sein de chaque pays ont fourni les infrastructures nécessaires pour la recherche. Elles ont identifié les participants à la recherche selon le plan de recherche fourni par le chercheur et ont identifié les lieux pour les sessions de recherche. Les organisations partenaires ont également identifié un interprète, qui a aidé le chercheur à faire des entrevues et des séances de groupe.

Les participants à la recherche avaient confiance dans les organisations partenaires. Comme le chercheur était là avec leur bénédiction et leur assistance, les participants ont également approuvé le chercheur. Cela a simplifié le processus de recherche et a créé une situation dans laquelle les participants étaient ouverts et honnêtes avec le chercheur.

En raison de la nature délicate de la recherche, un conseiller devait être disponible pour tous les participants, s'ils souhaitaient recevoir des conseils. Toutes les organisations partenaires étaient en mesure de fournir ce service.

## **2.5 Explication de chacune des quatre sections de la méthodologie de recherche**

La raison d'être de chacun des segments de la méthodologie de recherche et la façon dont elle était censée être mise en œuvre par rapport à ce qui s'était réellement passé, est présentée ci-dessous.

### **2.5.1 Introduction générale**

Avant chaque entretien, que ce soit pour le sondage, le survivant ou le dirigeant, et avant la séance de groupe, la recherche et le chercheur étaient d'abord présentés et expliqués au participant. Ce qui suit était communiqué:

- Qui est le chercheur et d'où elle vient ;
- Qui veut que la recherche soit faite et pourquoi il veut la faire ;
- La garantie de l'anonymat du participant ;
- Le fait que la conversation sera enregistrée et les notes prises.

### **2.5.2 Section 1: Sondage**

L'objectif de l'enquête était d'obtenir une indication de l'attitude générale face aux VS et l'image du survivant des VS dans la communauté. En outre, des entrevues de sondage ont été utilisées pour indiquer au chercheur quels sujets sont «points chauds» au sein des communautés spécifiques et ces sujets étaient poursuivis au cours des entrevues individuelles.

Le sondage devait être mené avec un échantillon raisonné de la communauté. Il serait impossible d'interviewer un échantillon représentatif, donc, un échantillon qui représente les groupes d'âge, le sexe, les tribus et le contexte de la communauté en général a été interviewé. Les organisations partenaires étaient invitées à identifier les «différentes catégories de personnes», et non les groupes d'amis. Tout le monde dans la communauté devrait avoir une sorte de représentation parmi les 15 participants.

Le questionnaire de sondage avait douze questions. Le questionnaire a été administré par le chercheur. Avant de commencer avec les douze questions, le chercheur posait des questions sur le contexte général du participant. Cela a été fait pour que «des voix différentes» soient entendues lors des entrevues. Si tout le monde était du même voisinage, groupe d'âge et église, alors d'autres participants devaient être trouvés. Les questions incluaient :

- L'âge
- L'état civil
- Le nombre d'enfants
- Le travail
- Le lieu de naissance
- Quand et pourquoi il s'est déplacé, (si c'est la cas)
- Membre de quelle église (si c'est la cas)

Au Rwanda, le mot "guerre" a été remplacé par «génocide».

#### **1. Quel genre de choses sont arrivées à votre communauté pendant la guerre?**

Cette question était posée pour mettre le participant dans le contexte de la guerre. En outre, il s'agit d'une question facile à répondre, ce qui éveille la confiance des participants et les rend plus à l'aise avec le questionnaire. Enfin, elle a été utilisée pour voir combien les VS et la guerre sont liées dans l'état général d'esprit et pour voir s'il y a une hésitation à en parler.

#### **2. Comment définiriez-vous les violences sexuelles?**

Les VS peuvent prendre plusieurs formes: les rapports sexuels forcés avec un étranger, les rapports sexuels non désirés par un partenaire sexuel, des objets étrangers utilisés pour pénétrer le vagin / anus, les rapports sexuels pour survivre, etc. Cette question était utilisée pour obtenir une idée

générale de ce que la communauté reconnaît comme VS, car cela a des implications sur la façon dont ils traiteront différents survivants des VS.

**3. Connaissez-vous des personnes qui ont subi les violences sexuelles pendant la guerre?**

Il s'agissait d'une simple question oui / non. Elle a été utilisée pour vérifier combien la communauté en général était familière avec les VS. C'était aussi une introduction à la question suivante.

**4. Pourquoi se fait-il selon vous que cela soit spécifiquement arrivé à eux?**

Si le participant répondait «oui» à la question précédente, on lui demandait de penser aux personnes qu'il connaissait. S'il répondait «non», on lui demandait s'il avait déjà entendu parler de ce qui s'était passé à un survivant VS. Ils avaient tous entendu parler de cela. Ils étaient ensuite invités à réfléchir sur les histoires de ces survivants VS. Le but de la question était de savoir s'il y a un comportement particulier associé au fait d'être violé, qu'il soit vrai ou imaginaire. De toute façon, il donne une indication des préjugés et des opinions de la communauté.

**5. Pendant la guerre: quelqu'un a-t-il fait quelque chose pour arrêter les violences sexuelles?**

Cela a été demandé pour voir si quelque chose avait été fait, parce que si cela avait été efficace, il pourrait être utilisé comme point de départ pour une intervention. La question était également posée afin d'explorer l'expérience que les participants ont de la guerre.

**6. Qu'est-il arrivé aux survivants des violences sexuelles après la guerre?**

Cela a été demandé pour voir ce qui a été fait et ce qui se fait déjà sur les VS et pour les survivants VS en particulier. Cela pourrait donner une bonne indication sur les partenariats fructueux possibles et sur les interventions réussies. En plus, cela donne une indication sur les lacunes et les besoins.

**7. Que pensez-vous des femmes qui ont été violées?**

Très peu de gens admettent la discrimination ou la stigmatisation. Cette question a été principalement posée pour que la question suivante soit répondue plus honnêtement. Elle donnerait aux participants l'espace pour se différencier de la communauté, ce qui permet d'espérer des réponses plus véridiques en ce qui concerne le comportement de la communauté.

**8. Qu'est-ce que votre communauté pense des femmes qui ont été violées?**

Les réponses à cette question donneraient une indication sur l'attitude de la communauté à l'égard des VS et des survivants des VS.

**9. Les hommes et les femmes sont-ils égaux dans votre communauté? Pourquoi dites-vous cela?**

Le chercheur a voulu savoir si les participants pensent qu'il y a des croyances / traditions / principes au sein de leur culture ou dans leur communauté qui peuvent contribuer à la perpétration des VS. Mais la question était trop directe et très peu de gens répondraient honnêtement à cette question, surtout si elle est posée par un étranger. Un sociologue et expert dans le domaine ethnographique a été consulté et cette phrase a été remaniée et la question suggérée. Grâce à cette question, les dynamiques entre les hommes et les femmes sont explorées.

Au cours du sondage effectué dans la première communauté en RDC, le chercheur s'est rendu compte que le positionnement de la question n'était pas correct car elle a brisé le cours normal de la conversation. A partir de là, elle était posée en premier lieu.

**10. Comment votre église traite-t-elle les survivants des violences sexuelles?**

Les participants étaient demandés à quelle église ils appartiennent, puis cette question leur était posée. Ceci était fait afin d'obtenir une indication sur l'implication des églises dans la lutte contre les VS et comment elle traite les survivants des VS.

**11. A qui pensez-vous que le travail de faire cesser les VS appartient ?**

Les réponses à cette question donneraient une indication sur ce que la communauté attend de qui. En outre, elles donneraient une indication sur ce dont les participants sont capables et de ce dont ils pensent qu'eux et leurs communautés sont capables. Les participants ont été non seulement demandés à qui appartient le travail, mais aussi ce qu'ils pensent que cette personne / institution / organisation devrait faire.

### **12. Que pensez-vous personnellement devrait être fait sur les VS?**

Cette question était assez générale, et posée pour que le participant puisse donner plus de pensées sur les VS.

#### **2.5.3 Section 2: Séance du groupe cible nominal**

Une session du groupe cible nominal a été faite au sein de chaque communauté. Un groupe cible nominal est là pour concevoir des plans d'action. La raison pour laquelle une séance de groupe cible nominal a été utilisée est que ce type de séance de groupe structurée empêche une personne de dominer l'opinion du groupe.

Dans un groupe cible nominal, la séance de groupe s'articule autour d'une question. Pour ce projet, cette question était: «Qu'est-ce que l'église devrait faire au sujet des VS ». Les participants ont ensuite eu le temps de penser à autant d'idées que possible. C'étaient des idées qu'ils gardent pour eux-mêmes, soit en s'en rappelant ou en les écrivant.

Une fois que tout le monde a eu assez de temps, les idées sont données une à la fois par une personne à la fois, jusqu'à ce que personne n'ait de nouvelles idées qui restent. Ces idées sont écrites sur une grande feuille et numérotées. Les participants, encore une fois seuls, votent pour ce qu'ils considèrent comme les cinq plus importantes suggestions ("si une église ne peut faire que cinq des choses énumérées sur le tableau, quelles sont les cinq que vous pensez être plus importantes à faire? "). Basé sur les résultats, les idées les moins préférées sont supprimées. Ensuite, le groupe est invité à voter de nouveau et les 5 premières idées sont relevées.

Pour les séances de groupe, il pourrait y avoir 8-12 participants à chaque séance. Les organisations partenaires étaient demandées d'inviter uniquement des femmes à ces séances de groupe, afin qu'il y ait une forte réaction des femmes à cette question et aussi pour créer une atmosphère dans laquelle les femmes ne sont pas intimidées et peuvent être honnêtes. Mais dans l'ensemble des sessions, il y avait quelques hommes impliqués. Le chercheur et l'interprète donc travaillaient dur pour créer une dynamique de groupe dans laquelle tous les membres se sentaient libres d'exprimer leurs opinions.

Plusieurs participants, et dans certains cas, tout le groupe, étaient analphabètes. Dans ce cas ils se souvenaient et partageaient leurs idées, sans les écrire eux-mêmes. Ces idées étaient encore inscrites sur un tableau à feuilles mobiles et numérotées. Au moment du vote, les différentes suggestions étaient lues à haute voix par l'interprète. La plupart des participants étaient en mesure d'écrire les numéros de leurs idées favorites. D'autres ont été aidés par le chercheur ou l'interprète.

Habituellement, dans les séances de groupe cible nominal, les participants sont non seulement demandés de choisir leurs cinq idées préférées, mais ils sont également invités à les évaluer. Les cinq idées doivent être inscrites dans l'ordre de la plus importante à la moins importante. Mais, comme beaucoup de participants étaient analphabètes, aucun des groupes n'était invité à donner leurs cinq choix individuels. Cela a rendu le processus plus simple et moins confus pour les participants.

#### **2.5.4 Section 3: Des entrevues individuelles avec les survivants des VS**

Les entrevues individuelles avec les survivants des VS ont été faites afin d'entendre leurs voix et opinions en réaction aux mêmes questions posées dans d'autres séances. Le chercheur voulait



déterminer si les perspectives des dirigeants et de la communauté sur le sort des survivants des VS sont les mêmes que ceux des survivants des VS eux-mêmes. En outre, il est important de donner une voix à ceux que vous souhaitez aider.

Les entrevues avec les survivants n'étaient pas structurées. Certaines questions fondamentales ont été posées à tous les survivants dans toutes les communautés. Mais il n'y avait pas d'ordre aux questions et la conversation était autorisée à aller partout où le survivant se sentait à l'aise de la prendre.

L'accent n'était pas mis sur les détails de ce qui est arrivé. Plutôt, il était question d'explorer les expériences des survivants après avoir été attaqués. Cela donne une indication de quelle aide est disponible pour les survivants, qui est en train d'aider les survivants, et quels sont les besoins.

Les questions suivantes ont été posées à tous les survivants:

- Où et quand est-ce que cela est arrivé?
- Etes-vous allé pour un traitement médical par la suite?
- Comment votre famille vous traite-t-elle?
- Comment votre communauté vous traite-t-elle?
- Comment votre église vous traite-t-elle?
- Quel soutien avez-vous reçu depuis que cela est arrivé?
- Quel type de soutien souhaiteriez-vous avoir?
- Est-il facile de se révéler dans votre communauté? Est-ce que les gens révèlent ce qui est arrivé ou plutôt ils se taisent?

Si certaines questions clés ont été identifiées lors du sondage et de la séance de groupe, le chercheur peut poser des questions pour les explorer. Par exemple, au Libéria, le sondage et la séance de groupe ont révélé un mécontentement marqué avec le système judiciaire. Ainsi, les survivants ont été spécifiquement demandés si les auteurs des VS ont été arrêtés et punis.

#### **2.5.5 Section 4: Entrevues avec les dirigeants**

Les dirigeants communautaires ont été interrogés afin d'obtenir une image globale de la situation au sein de la communauté et de la région. Ces dirigeants provenaient du gouvernement, de l'église, des ONG, ou les leaders d'opinion en général. A partir de ces dirigeants, une idée générale de la dynamique entre l'église, le gouvernement et les agences de secours - à la fois pendant le conflit armé et actuellement - a été atteinte ainsi qu'une indication des groupes qui travaillent activement sur les VS. En outre, ces dirigeants ont fourni une vue d'ensemble de la communauté et de ses défis.

Les organisations partenaires, comme les habitants de la communauté, ont été invités à identifier les dirigeants. Ils ont été invités à identifier entre 6 et 10 dirigeants, au nombre qui pouvaient trouver place dans l'horaire de la journée. Le nombre de dirigeants différait d'un endroit à l'autre.

Ces entrevues étaient également non structurées. Même si certaines questions standard étaient posées à tous les dirigeants, l'ordre et l'importance de chaque question diffère selon l'endroit où la personne est dirigeante. Le contexte de leur leadership a également influencé les sujets explorés en plus de détails.

Les questions standard pour les dirigeants sont les suivantes:

- Où êtes-vous dirigeant et quelles sont vos responsabilités?
- Y a-t-il eu beaucoup de VS au cours de la guerre/du génocide? Et maintenant?
- Comment les familles de survivants des VS les traitent-elles?
- Comment les communautés traitent-elles les survivants des VS?
- Qu'est-ce que l'église fait concernant les VS et comment traite-t-elle les survivants des VS?
- Que devrait faire l'église au sujet des VS?
- Est-ce que les VSFH se passent dans cet endroit?

## Chapitre 3

### La République Démocratique du Congo (RDC)

#### 3.1 Introduction

##### 3.1.1 L'histoire récente des conflits armés en RDC

La guerre en RDC a été comparée à la Seconde Guerre mondiale et l'holocauste (Turner, 2007:2), principalement en raison du grand nombre de décès qu'elle a causé. Le nombre de ses morts de 1997 à 2001 a été estimé à 3,8 millions (Turner, 2007:2), bien que diverses estimations entre 900 000 et 5,4 millions aient été données (Butty, 2010). La guerre a également été appelée «une guerre contre les femmes» (Braeckman, cité dans Turner, 2007:3), en raison du nombre élevé de décès chez les femmes et le traitement atroce des femmes par tous les groupes de combat.

En 1996, les forces armées ont envahi la RDC par la province du Sud Kivu. Alors que l'invasion a commencé ostensiblement comme une tentative locale d'évincer les milices hutus qui ont fui leur pays après le génocide rwandais, le groupe d'invasion s'est dès lors vite déclaré de l'Alliance des Forces Démocratiques pour la Libération du Congo (AFDL) et a continué à s'infiltrer dans la RDC. a inclus L'AFDL a inclus quatre groupes d'opposition au régime actuel de Mobutu et un de leurs chefs a été Laurent Kabila. Il a été dit que Rwanda a utilisé ces groupes locaux «pour donner une face (congolaise) à ce qui était en fait une invasion» (Turner, 2007:4-5).

L'AFDL a connu des succès et mai 1997, Mobutu a fui et Kabila est devenu président. Mais très vite, sa relation avec sa base de soutien nationale et internationale s'est détériorée. Ainsi, en 1998, il y a eu une tentative de renversement de Kabila, qui a conduit à une seconde guerre. En 2001, Kabila a été assassiné et son fils - Joseph - est devenu président. Il a appelé à des pourparlers de paix et en 2002, un accord de cessez-le-feu a été signé par toutes les parties impliquées dans la guerre (Turner, 2007:5-8).

Certains voient ces deux guerres comme des guerres civiles, d'autres les considèrent comme des guerres internationales en raison de la participation des Rwandais, des Ougandais et autre participation internationale à divers niveaux (Turner, 2007:8). Le fait demeure que la RDC n'est pas encore en paix. Plus spécialement, le Nord et le Sud Kivu ont de fréquentes attaques, avec de nombreux groupes rebelles encore présents combattant dans la région. L'envoyé des Nations Unies pour le maintien de la paix, MONUC, est toujours présent, bien que son retrait soit prévu.

##### 3.1.2 Les organisations partenaires et les sites de la recherche

La recherche en RDC a eu lieu en partenariat avec HEAL Africa (HA). HA est basé au sein de Goma, Nord Kivu, mais leur travail ne se limite pas à cette seule province. L'organisation a commencé comme un hôpital spécialisé en orthopédie et en chirurgie de la fistule, mais elle a maintenant de nombreux programmes visant à lutter contre les VS dans le Nord-Kivu et la RDC (HEAL Africa, 2010).

Les deux communautés identifiées par HA étaient Goma lui-même et Sake. Sake est à environ 35 km de Goma et est un village relativement petit. Goma, d'autre part, est une ville à la frontière rwandaise et a été un refuge prisé par les Rwandais et les Congolais.

Grâce à l'excellent traitement médical offert par HA, de nombreux Congolais viennent à Goma pour un traitement médical. Un pourcentage élevé de ceux-là sont des survivants des VS. Ainsi - comme HA consulte des personnes qu'ils connaissent - bon nombre des participants à la recherche étaient des survivants des VS. De plus, beaucoup des participants n'étaient pas originaires de Goma, mais étaient venus à Goma afin d'être traités. Souvent, ils sont là depuis un certain nombre d'années, car

plusieurs opérations sont nécessaires pour se remettre de leurs blessures.

Un interprète a été utilisé pour la quasi-totalité des entrevues et des séances. L'interprète est appelé à utiliser sa connaissance du Français, Swahili, Lingala et Tshiluba, afin d'aider le chercheur à interroger les différents participants.



© 2010 Google

### 3.1.3 Le processus de la recherche au sein de la RDC

Tous les participants à la recherche, les sites et lieux étaient organisés par HA. Différentes bases de HA dans et autour de Goma et Sake étaient utilisées et les participants sont venus à ces endroits pour des entrevues et des sessions.

La recherche a été effectuée conformément au plan de la recherche, à l'exception des entrevues avec les dirigeants dans Sake. Le jour où les entrevues avec les dirigeants devaient se faire, des émeutes contre les ONG ont éclaté à Sake. Un appel a été envoyé à toutes les ONG de ne pas tenter d'entrer Sake, car cela pourrait aggraver la situation et la sécurité des travailleurs des ONG n'était pas garantie. Au moment où le chercheur devrait quitter la RDC, cette question n'avait toujours pas été résolue.

Enfin, il est important de garder à l'esprit que les Congolais qui ont été interrogés au cours de ce projet de recherche ne voient pas la guerre comme terminée. Dans toutes leurs réponses, il était clair que la guerre est toujours en cours. Cela a été souligné par la façon dont presque tout le monde disait à plusieurs reprises "lorsque la guerre est finie".

## 3.2 Communauté 1 de la RDC: Goma

### 3.2.1 Les réponses et les résultats des 15 questionnaires faits lors du sondage

Onze femmes et quatre hommes ont été interrogés pour le sondage à Goma. Les participants étaient âgés de 20 et 75. Huit étaient mariés, 5 étaient veufs, un célibataire et un divorcé. Six étaient des habitants de Goma. Les autres vivent dans d'autres parties de la RDC, dont certaines sont très loin. Six des participants ont révélé au chercheur qu'elles avaient été violées pendant la guerre. Les participants appartenaient à des églises différentes.

Les participants ont énuméré différentes choses qui sont arrivées au cours de la guerre, les violences sexuelles étant une parmi mille. La moitié des participants voyaient les VS comme le rapport sexuel sans le consentement de la femme. Le reste les voyait comme ayant plus de nuances que seulement

cela, par exemple, certains ont mentionné les mariages forcés, VSFH, insertion d'objets étrangers dans le vagin/anus, et la destruction du vagin. Quatre ont déclaré que les VS ne s'étaient jamais produites avant la guerre et que c'est purement une conséquence de la guerre.

Tous les 15 participants connaissent personnellement quelqu'un (ou plus d'une personne) qui ont subi les VS, ou ont subi les VS eux-mêmes. 80% des participants ont vu les victimes VS comme incapables d'empêcher ce qui leur arrivait.

Tous sauf un participant ont dit qu'il était impossible de faire quoi que ce soit concernant les VS pendant la guerre. La moitié des participants ont dit que, après la guerre, rien n'avait été fait pour les survivants des VS, ou que rien n'avait été fait dans leur village/région et qu'ils devraient venir à Goma pour obtenir de l'aide. Ceux qui ont mentionné une certaine forme de soutien ont dit qu'il était offert par les ONG, et c'était notamment de l'aide médicale, des conseils et de l'alimentation/vêtements/logement. Un seul a mentionné une église qui a aidé en offrant la médiation familiale. Personne n'a mentionné aucune forme de participation du gouvernement.

Les survivants des VS sont décrits comme ayant de graves problèmes psychologiques à cause de ce qui s'est passé. Elles sont stigmatisées par la communauté, rejetées par leurs maris et leurs familles et n'ont aucune valeur ou utilité. Elles sont solitaires et se considèrent comme étant sans valeur et sales. Elles sont en outre affaiblies physiquement à cause de ce qui s'est passé et à cause des maladies qu'elles ont contractées, qui ont des conséquences économiques pour elles.

Onze des participants ont dit que la communauté rejette les survivants des VS. Ils stigmatisent, se moquent d'eux, jugent, méprisent, négligent, marginalisent, rejettent, voient les survivants comme inutiles et supposent qu'ils ont le VIH. Quatre participants ont dit que la communauté, ou du moins certains de la communauté, sont favorables. Ils conseillent, éduquent, et ont de la compassion. Dans la plupart des cas, cependant, le soutien est limité à dire aux victimes où aller pour obtenir des soins médicaux.

Six participants ont dit que les hommes et les femmes sont égaux, tandis que neuf ont dit qu'ils ne sont pas égaux. Avec ceux qui ont dit qu'ils sont égaux, il y avait souvent une déclaration de qualification ou des conditions ajoutées pour l'égalité. Par exemple, trois ont dit qu'être violée vous fait perdre votre égalité avec votre mari. Aussi, même s'ils sont égaux, il y a une culture d'accorder plus de valeur à un homme.

Avec ceux qui disaient que les genres masculin et féminin sont inégaux, la plupart ont dit que c'est pour des raisons culturelles. Culturellement, les hommes sont considérés comme plus importants et plus puissants que les femmes. L'ignorance des femmes, la force physique des hommes, et la dépendance des femmes aux hommes ont également été donnés comme raisons.

Six participants ont dit que leur église ne fait rien pour les survivants des VS ou sur les VS en général. Parmi ceux dont les églises font quelque chose, c'est surtout la prière, les conseils et la formation générale. Les églises étaient appelées pour apporter un changement dans les cœurs des gens, ce qui amène un changement dans leur comportement. Il leur était aussi demandé de commencer à parler beaucoup plus des VS et de ne plus dire que le sujet est tabou. Le soutien économique et l'importance de l'éducation ont été aussi signalés comme importants dans la lutte contre les VS.

La moitié des participants sentaient que le gouvernement a la plus grande responsabilité pour arrêter les VS, et que les ONG viennent en deuxième position. Ils étaient convaincus que la seule façon de mettre fin aux VS est de mettre fin à la guerre. En plus, l'accent était beaucoup mis sur ce que le gouvernement devrait faire pour réduire les VS.

### 3.2.2 Séance de groupe cible nominal

La session du groupe cible nominal a été faite avec 8 personnes. Cinq étaient des femmes, trois étaient des hommes. Les hommes étaient tous en dessous de 25 ans, tandis que les femmes étaient plus âgées. Tout le monde savait lire et écrire.

18 suggestions originales ont été données par le groupe quand il a été invité à répondre à la question «Qu'est-ce que l'église devrait faire au sujet des VS ». Ses suggestions ont souligné la nécessité d'une approche plus holistique de l'église sur les VS. L'église a également été appelée à collaborer avec les autres acteurs - tels que les ONG et le gouvernement - et d'être plus impliquée dans le processus judiciaire, par le lobbying et la pression sur le gouvernement pour poursuivre et pour punir les auteurs.

Le groupe a ensuite voté individuellement pour les cinq propositions qui ont été trouvées comme les plus importantes à mettre en œuvre. Les suggestions avec le moins de voix ont été supprimées et ce qui suit a été gardé:

- Les avocats doivent devenir chrétiens, car les avocats actuels sont corrompus et cela rend le système corrompu;
- Les églises doivent avoir (développer) les ressources pour un ministère plus holistique. Ce ministère devrait être à trois niveaux: psychosocial, spirituel, moral;
- L'église doit éduquer son peuple sur la conduite morale et le changement de comportement;
- L'église doit influencer/faire pression sur le gouvernement pour appliquer les lois qui capturent et condamnent les auteurs;
- L'église doit faire pression sur le gouvernement pour créer des emplois;
- Les églises doivent décourager les usines d'alcool illégal;
- L'église doit suivre davantage les lois de la Bible que celles du gouvernement.

Le groupe a ensuite été demandé de voter de nouveau, sur les options restantes, pour les cinq suggestions qu'ils jugent les plus importantes pour être mises en œuvre. Les deux suggestions suivantes ont reçu le plus de votes:

- L'église doit influencer/faire pression sur le gouvernement pour appliquer les lois qui capturent et condamnent les auteurs;
- Les églises doivent décourager les usines d'alcool illégal.

Le reste des suggestions a reçu un montant égal de voix.

### 3.2.3 Entrevues avec les survivantes des VS

Le chercheur a interviewé cinq femmes survivantes des VS. Ces femmes étaient toutes basées dans les enceintes de HA. Ce lieu est utilisé comme un refuge pour les femmes survivantes des VS qui ne peuvent pas rentrer chez elles pour diverses raisons. Elles sont autorisées à rester aussi longtemps qu'elles le souhaitent et reçoivent une formation professionnelle, la relation d'aide et un soutien médical. Beaucoup de femmes sont encore sous traitement médical à l'hôpital de HA à Goma et ont eu de multiples opérations pour réparer les blessures qu'elles ont subies lors des VS auxquelles elles ont été soumises.

Le fait que ces femmes ont été dans les enceintes de HA pour un moment se reflète dans leurs réponses. Elles se sentent en sécurité et soutenues dans leur camp. En outre, comme elles sont géographiquement un peu isolées, elles ne sont pas aussi confrontées à la communauté et à ses opinions. Elles vont toutes à la même église, mais selon les personnes interrogées, elles ne fréquentent que les services de l'église le dimanche. Elles ne font pas partie d'autres activités de l'église.

Les entrevues étaient structurées. Comparées à d'autres survivantes des VS interrogées dans d'autres

endroits, ainsi que dans le cas des participants au sondage, ces femmes étaient très à l'aise en parlant de ce qui s'était passé, sans nier la gravité et l'impact de ce qui s'est passé. Ceci témoigne du conseil, des soins et du soutien qu'elles ont reçus dans les différents programmes de HA. Pourtant, cela ne signifie pas que leurs réponses ne peuvent pas être considérées comme représentatives de tous les survivants des VS au sein de Goma, car l'écrasante majorité des survivants des VS à Goma n'ont pas eu un tel soutien et des soins.

Les femmes avaient été toutes sexuellement violées entre cinq et dix ans avant. Elles ont été à Goma à HA pour entre cinq et dix ans. La nature des VS auxquelles elles ont été soumises – autant que l'on pouvait se rassurer, comme cela n'a pas été demandé spécifiquement - le viol vaginal, souvent par plusieurs hommes, et les coups sauvages.

### **Lieu des VS**

Certaines des survivantes des VS ont été attaquées alors qu'elles travaillaient dans leurs champs, d'autres ont été attaquées alors qu'elles se cachaient dans la forêt, et d'autres ont été attaquées alors qu'elles étaient dans leur propre maison. Certaines étaient seules, certaines étaient en groupes, et d'autres étaient avec leurs maris. Ainsi, il semble n'y avoir pas eu de «zone de sécurité». Cela a été réitéré dans de nombreuses conversations à travers la RDC: il n'y a nulle part où vous pouvez être assuré d'être en sécurité.

### **Le traitement médical**

Ce que toutes les survivantes des VS ont en commun – celles interrogées et celles qui ont subi le sondage - c'est qu'elles sont venues à Goma en raison de la gravité des blessures qu'elles ont subies lorsqu'elles ont été attaquées. Elles avaient entendu parler de HA de différentes manières. Dans certains cas, les conseillers de HA étaient venus pour en parler dans leur communauté et les avait identifiées comme étant mieux qualifiées pour le traitement médical à HA, dans certains cas, leurs églises les ont envoyées à HA à Goma, alors que dans d'autres cas, elles avaient entendu dire que le traitement est offert dans Goma et se sont donc rendues là-bas. Pour quatre des survivantes interrogées dans les enceintes de HA à Goma, ce sont les conseillers ambulants de HA qui leur ont dit de venir à Goma.

### **L'expérience de l'église**

Ce que les survivantes interrogées dans les enceintes de HA à Goma avaient toutes de commun est une expérience très positive de l'église par rapport à ce qui leur était arrivé. Elles ont déclaré que l'église est favorable, compatissante et les traite bien. Une survivante a souligné le fait que l'église contribue à leur «guérison intérieure».

Lorsqu'on leur a demandé de plus près cependant, il est devenu évident qu'elles vont toutes à la même église. Là, elles sont connues comme étant les survivantes basées dans les enceintes de HA. Elles fréquentent seulement les services de l'église et ne sont pas impliquées dans d'autres activités de l'église. Ainsi, il se peut que cette prise en charge et compassion soit de nature superficielle, du type que les gens expriment parce qu'ils savent qu'ils devraient. On se demande si l'expérience des survivantes par rapport à l'église ne serait pas différente si elles participaient à des églises «régulières» en tant qu'individus, plutôt que comme un groupe.

### **Le soutien qui est nécessaire**

Lorsqu'on a demandé aux survivantes quel genre de soutien elles auraient aimé avoir quand elles ont été attaquées et ce qu'elles veulent le plus après ce qui s'est passé, les réponses suivantes ont été formulées:

- Aide à la guérison physique;
- Le pardon;
- Changement de mentalité/attitude/état d'esprit;

- Nécessité pour la paix.

#### **Qui a fourni le plus de soutien jusqu'à présent?**

Toutes les survivantes ont dit que HA leur a fourni le plus de soutien, en nommant les choses spécifiques comme les soins médicaux, la nourriture, l'habillement, le conseil et du logement. Une seule survivante a ajouté qu'elle a une structure de soutien de la famille, en déclarant que sa mère l'a aidée et continue d'être d'un grand soutien. Personne d'autre n'a signalé de personnes qui les ont aidées.

#### **L'expérience de la communauté**

Toutes les survivantes ont une expérience négative de leur communauté. Le terme «communauté» était utilisé pour faire référence à d'autres personnes en général. Ils pourraient parler des «autres personnes» dans leur village d'origine ou des «autres personnes» de Goma.

Elles ont déclaré que la communauté néglige, marginalise et stigmatise les survivantes des VS en général. Ils se moquent d'elles pour avoir été violées et leur disent qu'elles sont inutiles et n'ont plus aucune valeur. La communauté ne prend pas une femme sexuellement violée en considération et elle est ignorée par tous. Elles sont identifiées et les gens les évitent.

Trois des survivantes ont été rejetées par leurs maris après avoir été violées. Elles restent dans les enceintes de HA non seulement parce qu'elles sont en attente d'autres soins médicaux, mais aussi parce qu'elles ne peuvent pas rentrer à la maison. Leurs maris ne leur permettent pas d'entrer dans leur maison et ne donnent aucun appui financier ou autre soutien.

#### **Suggestions pour la prise en charge et la prévention**

Les survivantes ont été invitées à donner leurs suggestions concernant la façon dont elles pensent que l'église peut aider à les prendre en charge et prévenir les VS. Elles sont arrivées aux suggestions suivantes:

- L'église doit aider à mettre fin à la guerre, parce que les VS ne s'arrêteront qu'une fois que la guerre se termine;
- La prière, pour les survivants comme pour une paix durable;
- La prise en charge socio-économique pour les survivants des VS de l'église;
- Prise en charge pour les orphelins.

#### **Suggestions pour ce qui peut être fait pour arrêter les VS**

- Déloger les milices et les rebelles de la forêt;
- La guerre doit se terminer;
- Les auteurs doivent être identifiés.

#### **3.2.4 Entrevues avec les dirigeants de Goma**

10 entrevues avec les dirigeants ont été réalisées à Goma.<sup>1</sup> Dans la discussion ci-dessous ces séances de groupe seront discutées sous le titre et la position de l'individu qui était le principal contact et la voix dominante dans la session.

Tous les dirigeants ont été organisés par un représentant de HA. Il s'agit notamment de:

- Un pasteur d'une église;
- Le directeur d'une ONG locale;

---

<sup>1</sup> Ce qui est intéressant, c'est que quatre de ces entrevues sont devenues des entrevues de groupe. Même si HA avait organisé des individus pour les entrevues, les leaders eux-mêmes ont invité leurs collègues pour la séance.

- Un chef de la division du gouvernement provincial;
- Le maire d'un district de la ville de Goma ;
- Un vice-président d'une organisation de jeunesse de Goma;
- Trois employés d'ONG locales en charge des VS et des questions du genre;
- Un avocat qui traite des cas de VS;
- Un représentant d'une ONG internationale.

Les entrevues étaient structurées, bien que certaines questions d'ordre général aient été posées à tous les dirigeants.

### **Comment est la situation des violences sexuelles?**

Les VS n'étaient pas un grand problème avant la guerre. Même si certains des dirigeants ont déclaré qu'il n'y avait pas de VS avant la guerre, la plupart estimaient qu'il y en avait bien qu'elles étaient beaucoup moins fréquentes et moins violentes. La guerre est à blâmer pour être un problème aussi grave pour le moment. Tous les dirigeants ont estimé que les VS sont un problème grave dans la communauté, région, province et la nation.<sup>2</sup>

### **Pourquoi les VS constituent-elles un problème d'une telle envergure?**

Les VS sont imputées à la guerre. Pendant la guerre elles ont été utilisées comme un moyen d'humilier les autres et comme une arme et un procédé d'intimidation. Les femmes et les filles sont considérées comme des outils sans valeur, à exploiter et à violer.

Les dirigeants étaient tous d'avis que les VS au cours de la guerre ont influencé la culture congolaise à telle enseigne que les civils sont également auteurs des VS. Même dans les zones où il n'y a plus de combats qui se passent, les VS continuent d'être un grave problème. Les VS dans les écoles, les rapports sexuels afin de se procurer un emploi, etc. sont monnaie courante. Les VS se trouvent désormais à différents niveaux de la société congolaise.

«La communauté imite. Maintenant les gens sans emploi, les personnes ivres ou droguées violent aussi. Les femmes sont considérées comme faibles et une cible facile »-. Lubasi

L'une des principales raisons qui font que les VS continuent d'être un grand problème est parce que les auteurs ne sont pas poursuivis, et que le gouvernement ne considère pas les VS comme une question sérieuse. Certains dirigeants des ONG ont accusé en outre le gouvernement de mettre les violeurs à des postes clés de direction. Il ne semble pas être une priorité d'appliquer et de mettre en œuvre des lois réduisant les VS.

### **Le rôle du gouvernement et du système judiciaire**

Tous les dirigeants étaient très insatisfaits avec le gouvernement et le système judiciaire. Premièrement, ils sentaient fermement que le gouvernement doit apporter la paix. Les VS prendront fin, ou du moins seront réduites, s'il n'y a plus de combats.

Le gouvernement a été accusé de ne pas donner la priorité à la question des VS. Cette accusation était particulièrement forte de par les milieux des groupes luttant pour les droits des femmes. Le gouvernement ne voit pas les VS comme importantes et donc pas suffisamment d'efforts sont déployés pour mettre en application efficacement des lois et en emprisonnant des auteurs. Un leader du gouvernement a eu écho de cette déclaration, disant que le gouvernement voit les autres questions comme ayant plus comme une priorité et ainsi affecte moins de ressources à la question des VS.

---

<sup>2</sup> Il est important de noter qu'aucun des leaders n'a parlé de la période après-guerre. Ils sont toujours dans le contexte de la guerre même si la situation est relativement plus calme maintenant que les années dernières.



« Le gouvernement ne voit pas les femmes comme importantes. Comment donc les gens en général commenceront à considérer les femmes comme importantes? » - Angelica

Deuxièmement, le système judiciaire est perçu comme particulièrement inefficace. Les auteurs ne sont pas poursuivis et, s'ils sont poursuivis et emprisonnés, ils sont libérés anticipativement. Un leader qui travaille à temps plein au sein du système juridique au nom des survivants des VS a expliqué qu'il y a de bonnes lois en place et que des efforts sont en cours pour les mettre en œuvre. Un leader du gouvernement souscrit à cette évaluation. Le problème n'est pas les lois elles-mêmes, mais qu'il y a des obstacles sociaux, culturels et politiques à l'application de ces lois. Dans les zones rurales, il est très difficile à mettre en application les lois, en particulier à la lumière de l'effondrement des infrastructures pendant la guerre. Les services juridiques et l'aide juridique sont loin dans les grandes villes et les survivants des VS n'ont pas assez d'argent pour accéder à ces ressources. En outre, de nombreux survivants des VS et leurs familles préfèrent encore faire leur propre gestion des conflits.

### **Comment les gens traitent-ils les survivantes des VS?**

Les chefs étaient tous d'avis que les communautés en général stigmatisent et rejettent les survivants des VS. Les victimes des VS sont considérées comme ridicules et perdent leur statut au sein de la communauté. Les gens voient les survivants comme étant responsables de ce qui leur est arrivé et ils sont considérés comme inutiles et marginalisés.

Les familles rejettent en général un membre de la famille qui a subi des violences sexuelles. Parfois, ils ne rejettent pas le survivant VS, mais ils lui reprochent de ce qui s'est passé à son égard. Les parents, en particulier ceux de l'époux de la survivante VS, sont connus pour attiser le feu sur sa maison et ses biens.

En général, les maris rejettent les femmes qui ont été agressées sexuellement par un autre homme. Ils le font soit en lui disant de quitter leur maison, ou en quittant par eux-mêmes. C'est pourquoi beaucoup de femmes - si elles n'ont physiquement trop mal - préfèrent ne pas dire à leurs maris ce qui s'était passé.

### **Les violences sexuelles faites aux hommes (VSFH)**

Tous les dirigeants qui ont été interrogés sur la question des VSFH ont accepté que cela se passe dans leur région ou leur communauté. Bien que certainement pas aussi commun que VSFF, il semble que les VSFH vont en augmentant. Les dirigeants ont expliqué que VSFH prennent la forme que des combattantes capturent un homme et le forcent à les satisfaire sexuellement. En outre, une femme/groupe de femmes peut tromper un homme en entrant dans une maison et ensuite le force à avoir des relations sexuelles avec elle/elles en menaçant de l'accuser de l'avoir violée(s) s'il ne le fait pas. Il arrive également que des hommes violent des hommes.

En général, cependant, les VSFH sont considérées comme un sujet tabou. Les hommes sont très réticents à les révéler et le problème est aggravé par le fait que la plupart des conseillers sont des femmes et les hommes victimes des VS ne veulent pas parler aux femmes à ce sujet. La plupart des programmes ciblant les VS se concentrent sur les VS faites aux femmes et aux enfants. Certains survivants des VS - selon un responsable d'une ONG qui travaille spécifiquement dans les VS - sont déçus du peu d'aide, de compassion et de soutien qu'ils reçoivent.

"Il semble y avoir peu de place pour les hommes qui souffrent." - Jacques

### **Qu'est-ce que les églises font et qu'est-ce qu'elles devraient faire?**

Un seul dirigeant de l'église a été interviewé, ce qui a donné aux entrevues des dirigeants un point de

vue tout à fait «étranger» sur les églises.<sup>3</sup> Ils ont peint un tableau assez sombre du rôle actuel de l'église. Lorsqu'on a demandé ce que les églises sont en train de faire sur la question des VS seulement le dirigeant de l'église pouvait dire quelque chose. Tous les autres dirigeants, même s'ils ont une attitude positive envers les églises, ont déclaré que les églises ne sont vraiment pas en train de faire quelque chose.

«Les églises savent ce qui se passe. Mais quand il s'agit de faire quelque chose, elles sont léthargiques»-. Claude

La VS est une question très importante, sérieuse et commune, mais toujours est-il que ce sont les ONG qui prennent le devant pour aborder ce problème. Très peu de pasteurs sont prêts à prêcher et de faire des groupes sur les VS. Le sexe est un sujet tabou pour les églises et donc il est encore plus difficile parler des VS. C'est comme si les églises ne voient pas encore les VS comme étant leur problème. Même ceux qui proposent des conseils ne donnent que des conseils spirituels et les VS ne sont pas considérées comme une question spirituelle.

Deux dirigeants des ONG ne voient pas l'absence de la participation de l'église comme une négligence ou une léthargie. Ils voient cela comme une tentative par l'église de maintenir le pouvoir déséquilibré du genre présent dans la société.

«Les institutions religieuses dégradent les femmes. Elles ne voient pas les femmes comme importantes et ne voient pas un rôle pour elles. C'est pourquoi elles ne sont pas et ne peuvent pas faire les choses que (notre ONG) fait» - Angelica

Ce sentiment était partagé par un autre responsable d'une ONG, même si son ONG est une OBF et a des liens très étroits avec l'église. Il a estimé que les pasteurs ne sont pas disposés à s'engager dans la question des VS, parce que cela signifie s'attaquer aux déséquilibres de pouvoir entre hommes et femmes. Comme les pasteurs sont des hommes, et que leur pouvoir vient de ces déséquilibres, ils ne veulent pas s'engager dans la lutte contre les VS.

Certains des dirigeants ont estimé que les églises sont à la tête de l'oppression des femmes. Par exemple, beaucoup de pasteurs disent publiquement que les violences domestiques et les VS dans un mariage doivent être gardées secrètes dans les ménages.

### **3.3 Communauté 2 de la RDC: Sake**

#### **3.3.1 Les réponses et les résultats des 15 questionnaires faits lors du sondage**

Onze femmes et quatre hommes ont rempli le questionnaire à Sake. Les participants avaient entre l'âge de 15 et 55 ans. Neuf étaient mariés, trois veufs, et trois célibataires. Huit étaient des habitants de Sake tandis que le reste avait déménagé vers Sake pour des raisons différentes. Trois des participants ont communiqué au chercheur qu'elles avaient été violées pendant la guerre. Les participants appartenaient à des églises différentes.

13 participants ont mentionné que les VS se sont passées pendant la guerre, en général en précisant le viol des femmes. La violence physique, le déplacement, la destruction/perte de biens, la famine, la pauvreté et la discrimination ont également été mentionnés. L'écrasante majorité (13) décrit les VS comme des rapports sexuels avec une femme sans son consentement. Personne n'a mentionné les VSFH et trois ont porté des nuances sur les VS entre mari et femme («dire à votre femme de faire des choses qu'elle ne veut pas faire, ne pas avoir une voix de refuser votre mari»). L'accent de ce groupe était mis sur le fait que les VS sont des rapports sexuels sans le consentement de la femme. Comment la situation est créée (par la violence, la coercition ou la manipulation) n'a pas été précisé.

---

<sup>3</sup>La plupart des leaders, pourtant, appartenaient à une église.

Onze des 15 participants connaissent personnellement quelqu'un qui a été violé pendant la guerre. Les quatre autres ont dit que, s'ils savent que même les VS se sont passées, ils ne connaissent pas personnellement un survivant VS.

La majorité (onze) des participants ont estimé que c'était tout simplement la malchance pour les survivants des VS que cela leur est arrivé. Les autres ont dit que ces choses sont arrivées pendant la guerre, c'était donc dû à la guerre.

Les participants ont tous affirmé qu'il est impossible d'arrêter les VS pendant la guerre. Mais un seul participant a déclaré qu'absolument rien n'avait été fait pour les survivants des VS après la guerre. Pourtant, ce n'est que les ONG qui ont aidé les survivants des VS, grâce à des soins médicaux, des conseils et de la nourriture/vêtements. Aucune église n'a été mentionnée et l'aide du gouvernement n'a été mentionnée qu'une seule fois.

Les participants ont insisté sur tout ce qui ne va pas avec les survivants des VS et de tous les problèmes qu'ils ont. Ce qui est intéressant au sujet de ces participants, c'est que beaucoup avaient ouvertement une attitude négative et rejetaient les survivants des VS, sans pour autant afficher le gêne ou la honte d'avoir une telle attitude. Ils ont clairement estimé que c'était la bonne attitude et manière d'agir.

Les survivants des VS ont été décrits comme étant médicalement et psychologiquement détruits. Ils n'ont plus aucune valeur pour la communauté et ils reconnaissent eux-mêmes ce fait. Un homme a bien déclaré que les survivantes des VS ne peuvent pas être satisfaites sexuellement par leurs propres maris, car avec les VS elles ont vécu quelque chose de tellement mieux, tandis qu'un autre a dit qu'il ne peut même pas chercher une femme dans la famille d'une victime des VS, parce qu'ils sont tous maudits. Quatre participants ont ajouté que l'on doit faire preuve de compassion et les conseiller d'aller se faire soigner.

Six des participants ont eu seulement des choses négatives à dire sur le comportement de la communauté. La communauté se moque, discrimine, rejette et stigmatise les survivants des VS. Neuf des participants ont indiqué clairement, cependant, que certains membres de la communauté soutiennent les survivants des VS.

Quand il s'agit de la dynamique du pouvoir entre les hommes et les femmes, l'accent était mis sur le fait que les hommes peuvent travailler et gagner de l'argent et que cela crée de la dépendance du côté de la femme et donne une position de supériorité à l'homme. En outre, les hommes veulent maintenir les femmes opprimées. Un participant a fait la déclaration suivante disant: «Est-il réellement possible dans ma culture que les hommes et les femmes soient égaux? »

Les participants à Sake avaient une attitude moins positive sur le rôle de l'église que les participants à Goma. Sept participants ont déclaré que leur église ne fait rien pour les survivants des VS. Le reste a indiqué que tandis que l'église fait quelque chose, ce n'est pas suffisant. Les églises ont été décrites comme étant impliquées principalement dans le conseil et l'aide en nourriture/vêtements.

Le gouvernement et ses différentes branches ont été vus par la majorité des participants comme la partie responsable de la fin des VS. La plupart des participants ont estimé que la fin de la guerre a été la clé pour mettre fin aux VS.

### **3.3.2 Séance de groupe cible nominal**

Onze personnes ont assisté à la séance de groupe, huit femmes et trois hommes. Parmi les hommes, deux étaient jeunes (moins de 30 ans) tandis qu'un autre avait plus de 60 ans. Les femmes étaient

assez équitablement réparties entre jeunes et âgées (20-65 ans). Deux des participants étaient des musulmans. Cinq des participants ne pouvaient ni lire ni écrire.

Le groupe se retrouvait avec seulement neuf propositions pour répondre à la question «ce que devrait faire l'église sur les VS?» Lorsqu'on leur a demandé de choisir les cinq idées les plus importantes pour la mise en application, le groupe a voté pour ce qui suit :

- 1er: Offrir une prise en charge de soins socio-économique aux femmes et aux survivants des VS;
- 2ème: Éduquer les gens sur les conséquences des VS;
- 3ème: Fournir du conseil, tant pour les survivants que pour les auteurs;
- 4ème: Prier pour la paix, la fin de la pauvreté, et les dirigeants de compassion;
- 5ème: Éduquer les gens sur ce que sont les VS; la pression sur le gouvernement pour l'emploi et les salaires; pression sur le gouvernement pour appliquer les lois et poursuivre les auteurs (ces trois suggestions ont reçu le même nombre de votes).

### **3.3.3 Entrevues avec les survivantes des VS**

A Sake quatre survivants des VS ont été interrogés. Ces entrevues ont toutes été effectuées dans les enceintes du **Projet Femmes Levez-vous**. Deux des survivantes sont impliquées dans le projet.

Deux des survivantes étaient des musulmanes. Trois des survivantes sont des habitants de Sake, tandis qu'une a déménagé vers Sake assez récemment. Trois des survivantes sont tombées enceinte à cause du viol et toutes les trois gardaient leurs bébés. Les entrevues étaient structurées, même si certaines questions étaient posées à toutes les survivantes.

#### **Lieu et date des VS**

Deux des survivantes étaient dans leurs propres maisons lorsqu'elles ont été attaquées par des combattants. Une survivante était de retour du marché de la ville où elle avait été vendre du charbon de bois, tandis que la quatrième survivante travaillait dans les champs. Toutes les survivantes avaient été violées récemment. L'une était enceinte de huit mois avec un bébé conçu par le viol et les trois autres ont été violées au cours des trois dernières années.

#### **Le traitement médical**

Seul l'un des survivants est allé pour un traitement médical «immédiatement» après avoir été violée. Elle est allée deux jours après que l'agression s'était passée. Deux des survivants ne sont jamais allés pour un traitement médical jusqu'à ce qu'elles ont réalisé qu'elles étaient enceintes et devaient se rendre pour des examens médicaux en raison de la grossesse.

#### **Comment votre famille vous traite-t-elle?**

Une seule survivante a dit que sa famille est favorable, en déclarant que ses parents lui permettent encore de rester avec eux et qu'ils la traitent bien. Le reste a dit que les familles (parents) se moquent d'elles et de leurs enfants.

Une des survivantes était mariée quand la VS s'est produite. Même si elle n'a rien dit à son mari à ce sujet, «il l'a su». Il l'a immédiatement jetée hors de la maison, elle et leurs enfants, et ils ont été contraints de retourner à la maison abandonnée de sa mère morte.

#### **Comment la communauté vous traite-t-elle?**

Aucune des survivantes n'avait une attitude positive avec la communauté et leur interaction avec eux. En général, la communauté les marginalise, les stigmatise et les méprise. Une seule survivante a mentionné que certains membres de la communauté ont parfois de la compassion en lui donnant des vêtements et du savon.

Un survivant s'est déplacé vers Sake afin d'être dans une communauté où personne ne sait ce qui lui

est arrivé. Le chercheur et l'interprète étaient les premières personnes auxquelles elle a parlé à ce sujet à Sake. Un autre survivant évite toute interaction avec la communauté.

#### **Comment vous sentez-vous avec votre bébé?**

Deux des bébés de survivants avaient environ 18 mois, tandis que la troisième était enceinte de 8 mois au moment de l'entrevue. Elles ont toutes décidé de garder l'enfant, mais elles admettent qu'elles n'ont pas d'autre option. Elles ne se sont rendues compte qu'elles étaient enceintes qu'à quelques mois de la grossesse et l'avortement n'est pas librement disponible.

Toutes les trois ont dit qu'elles aiment leurs enfants. Pourtant, elles souffrent toutes à cause des enfants. Leur famille et leur communauté se moquent d'elles infiniment sur le fait que leur enfant n'a pas de père. Leurs familles méprisent l'enfant sans père et le traitent mal, ce qui cause beaucoup de peine et de tristesse à la mère. Toutes les trois redoutent aussi le moment où l'enfant sera assez grand pour comprendre les railleries et poser des questions sur son père. En outre, elles ont beaucoup de difficulté à prendre soin de l'enfant. En l'absence de l'homme pour aider comme source d'argent et de nourriture, elles ont beaucoup de difficulté à garder l'enfant propre, sain, nourri et habillé.

#### **Comment votre institution religieuse vous traite-t-elle et comment aimeriez-vous qu'elle vous traite?<sup>4</sup>**

Trois des survivantes ont déclaré que leur institution religieuse ne les a pas soutenues ou aidées de quelque façon.

La quatrième dit que sa mosquée - même si elle n'a rien fait pour l'aider comme elle n'avait jamais révélé ce qui lui est arrivé - dit toujours aux gens d'aller à HA pour les soins médicaux, fournit des conseils et met en garde les gens sur les VS.

Un survivant a estimé qu'il était important d'expliquer que, bien que son église n'ait jamais fait quelque chose pour elle en aucune façon, elle se sent toujours la bienvenue à l'église. C'est pour elle un espace positif et elle aime aller à l'église, même si elle a fait l'expérience de sa communauté comme étant très moqueuse et stigmatisante.

Les survivants ont été interrogés sur ce qu'ils pensent que les institutions religieuses devraient faire pour les survivants des VS. Le conseil et l'aide financière (comme un prêt afin qu'ils puissent démarrer leur propre commerce) ont été de loin le besoin le plus pressant. Prêcher sur les VS et plaider pour le cas des survivants des VS chez les dirigeants politiques ont également été mentionnés.

#### **Auto-isolement des survivants des VS**

Il est devenu évident que certains des survivants se livrent à des activités d'auto-isolement. Ils se sentent isolés du reste de leur communauté, mais ils se gardent eux-mêmes en dehors de la communauté. Il y a des raisons pour cela - ils sont moqués et stigmatisés - mais en gardant l'écart des autres, ils évitent toute chance de trouver du soutien.

«Comment votre communauté vous traite-t-elle?» - Chercheur

«Ils sont toujours surpris de me voir comme ça (elle est enceinte de 8 mois). Ils ne me disent rien, car je n'ai jamais parlé à personne. Ils savent tous ce qui m'est arrivé. Pourquoi en parler?»- Nkuni

Une survivante s'est déplacée vers Sake dans le but d'échapper à la discrimination de la communauté. Or, dans sa nouvelle communauté, elle a peur d'en parler à quelqu'un d'autre et a peur qu'ils le découvrent, de sorte qu'elle garde volontairement les gens à distance.

---

<sup>4</sup> Deux de ces survivantes étaient musulmanes. Par conséquent, la question n'a pas spécifié d'église.

### **Est-il facile de révéler ce qui s'est passé pour vous?**

Toutes les survivantes ont trouvé qu'il est difficile de révéler les VS. Bien qu'ils soient capables de le communiquer aux agents de santé, comme les médecins et les infirmières, en parler à leur propre famille et à leurs amis est très difficile, voire impossible.

«J'ai décidé de ne pas le révéler, car alors tout le monde va en parler. Ce sera comme une chanson. J'ai tellement honte»-. Lucie

### **Qui vous a soutenu en cela? Et quel genre de soutien auriez-vous aimé?**

Une seule survivante a mentionné un soutien de la famille/ami. Elle a mentionné que ses parents constituent sa structure de soutien. Deux ont dit que les conseillers HA et le personnel médical sont très favorables, mais aussi leur seul soutien. La quatrième a dit que, même si elle n'a pas eu d'appui, elle pense que peut-être HA l'aiderait si elle le leur demandait.

Lorsqu'on leur a demandé quel type de soutien les aurait aidées, et pourrait maintenant les aider le plus, toutes les survivantes ont trouvé que ce serait une aide financière, notamment sous la forme de subventions génératrices de revenus. Ainsi, elles peuvent prendre soin d'eux-mêmes et de leurs enfants et ne pas être à la merci de leur famille discriminative et/ou des voisins.

## **3.4 Discussion**

### **3.4.1 La nature de la violence sexuelle**

La violence sexuelle qui a été décrite par les participants au sein de la RDC est extrêmement violente. Les survivants des VS gardent des séquelles physiques très graves, ce qui semble être la nature de la VS en RDC. Il y a un sérieux besoin de traitement médical à long terme pour les survivants des VS. Il y a des organismes qui offrent de tels soins médicaux, mais pas beaucoup. Il y a également un besoin pour le transport des zones rurales vers ces sites médicaux et des logements proches de sites médicaux. En outre, les habitants des zones rurales ont besoin d'être mis au courant du traitement médical qui est disponible.

### **3.4.2 Pas de comportements ou de groupe cible spécifique associés aux VS**

D'après les entrevues avec les survivants des VS, mais également des membres de la communauté en général, il est devenu évident qu'aucun groupe d'âge ou d'origine ethnique est habituellement la cible des VS. Ce sont de très jeunes filles, vieilles femmes, et tous les autres. Toute femme est à risque.

En plus, tout comportement vous met à risque. Les femmes ont été agressées alors qu'elles travaillaient dans les champs, lorsqu'elles étaient au marché dans leur propre village, et dans leur propre maison. Cela est arrivé dans la nuit et au milieu de la journée. Donc, à tout moment de la journée ou de nuit et en tout lieu les femmes sont à risque. Certains comportements portent un risque plus élevé, mais il n'y a pas de zone de sécurité. Il n'y a rien qu'une femme peut faire pour s'assurer qu'elle n'est pas violée.

Cette situation se reflète dans le débordement et l'impuissance de la plupart des femmes qui ont été interviewées quand elles ont été interrogées sur les VS. Elles se sentent absolument impuissantes pour arrêter ce qui se passe.

### **3.4.3 Les auteurs des VS**

Quand la guerre a commencé, c'était des combattants qui étaient responsables de commettre des violences sexuelles. Des combattants de tous les différents groupes rebelles et armées se sont engagés dans les VS. Mais maintenant, les violences sexuelles sont aussi perpétrées par des civils. Il semble que la culture de la VS a émergé. Elle est en cours depuis si longtemps que les gens ont commencé à la voir comme normal et acceptable. Ainsi, les civils sont maintenant aussi en train de commettre des VS.

#### **3.4.4 Rejet par le conjoint, la famille et la communauté**

Les participants ont indiqué clairement que les survivantes des VS reçoivent très rarement de soutien d'autres personnes. Ce n'est pas simplement que les gens pensent que la survivante VS a voulu ou demandé ce qui lui est arrivé. Souvent, il est clair et même évident que la survivante ne l'a pas voulu en aucune façon. Mais elle est toujours rejetée et marginalisée. Il semble que les gens ne prennent pas en considération le rôle des survivantes des VS dans l'acte. Simplement parce qu'elles sont associées à la VS, elles sont viciées et doivent donc être rejetées.

Il est courant que les familles rejettent un membre qui a été violé. Il est acceptable pour une survivante des VS d'être forcée à quitter la maison où elle habite. Sa maison et ses biens peuvent même être brûlés. Pas de soins ou de soutien offert. Une famille qui la soutient est celle qui permet en fait à la survivante des VS de rester dans la maison familiale.

La communauté rejette également, stigmatise et discrimine les survivants des VS. Peu de participants avaient de bonnes choses à dire sur la façon dont les membres de la communauté traitent les survivants des VS.

Quand une femme est sexuellement violée par un autre homme, la réaction courante de son mari est de la rejeter. Il peut la quitter, mais généralement elle est forcée de quitter leur domicile. Il n'assumera aucune responsabilité financière pour elle et habituellement il ne fait rien pour leurs enfants. Ce phénomène est commun et il est l'une des principales raisons pour lesquelles les survivantes des VS mariées ne révèlent pas ce qui leur est arrivé. Le rejet en soi n'est pas le plus grand problème. Le problème est que si elles sont rejetées par leurs maris, elles n'ont absolument aucun moyen de subsistance. Ainsi, si une femme est sexuellement violée et que son mari le découvre et la rejette, non seulement elle reste avec le traumatisme de la VS, mais aussi elle est laissée vulnérable car elle n'a pas accès à la nourriture, à l'argent ou un abri.

La façon difficile dans laquelle les survivantes des VS sont traitées en RDC a fait des VS beaucoup plus qu'une expérience traumatisante à cause de ce qui est fait à la personne. Les conséquences des VS – le rejet par le mari, la famille, les amis et la communauté, le manque de nourriture, des biens et l'argent, la perte de valeur et de la valorisation de soi, la marginalisation et la stigmatisation - fait des VS l'une des pires choses qui puissent jamais arriver à une femme.

#### **3.4.5 Les enfants nés à la suite d'un viol**

Un petit nombre de femmes qui ont eu des enfants qui ont été conçus dans le viol ont été interrogées. Ces enfants sont stigmatisés et tournés en dérision par la communauté. Ils sont raillés pour n'avoir pas de père. C'est une situation terrible, tant pour l'enfant que pour la mère. L'enfant est rejeté et stigmatisé non pas à cause de l'identité ethnique du père, ce qui est le cas dans certains autres pays. Ces enfants sont rejetés du seul fait qu'ils ont été conçus dans le viol.

#### **3.4.6 Le comportement d'auto-isolement des survivantes des VS**

Les entretiens ont clairement montré que certains survivants des VS s'isolent. Ils sentent la honte et la culpabilité pour ce qui leur est arrivé à tel point qu'ils évitent d'autres personnes. Bien sûr, c'est une réalité que les gens en général rejettent les survivants des VS. Pourtant, souvent, ces femmes ne donnent aucune chance à quiconque de rejeter ou de tendre la main, lorsqu'elles évitent le contact avec d'autres personnes.

Il pourrait donc être utile de travailler aussi avec les survivants des VS sur la question de l'importance de l'interaction avec d'autres personnes. Alors que la communauté a besoin d'être formée sur l'interaction avec les survivants des VS et leur soutien, les survivants des VS doivent également être formés sur la façon de communiquer avec les gens en dépit de ce qui leur est arrivé.

Ceci est lié à la question du dévoilement. Évidemment, il est difficile de dévoiler les VS. Pourtant, le dévoilement ne signifie pas que vous devez en parler à n'importe qui. Les survivants des VS doivent apprendre à identifier les personnes de soutien qui peuvent garder ces informations pour elles-mêmes. Cela fait partie du processus de construction d'une structure de soutien pour les survivants des VS. Idéalement, une telle structure de soutien devrait être déjà présente, mais comme il est clair que la plupart des survivants des VS n'en ont pas, il faut leur apprendre comment en créer une.

#### **3.4.7 La médiation familiale**

Le terme «Médiation familiale» était utilisé pour désigner une situation où un mari veut rejeter sa femme après qu'elle a été sexuellement violée par un autre homme, et une tierce partie fait un pas pour les conseiller dans la tentative de réconcilier les époux. Très peu d'églises font médiation familiale.

La réaction typiquement culturelle, commune et acceptable est pour un mari de rejeter son épouse violée. Il y a donc un réel besoin de médiation familiale. De nombreux participants ont dit que la médiation familiale est nécessaire, parce que le mari ne comprend pas vraiment ce qui est arrivé à sa femme. Un mari ne se rend pas compte ou ne veut pas se rendre compte que l'acte sexuel a eu lieu contre la volonté de sa femme. Apparemment, beaucoup de maris ont tendance à croire que leurs épouses ont beaucoup joui de cet acte et que les rapports sexuels avec leurs maris ne peuvent jamais être aussi bons qu'ils l'ont été avec l'autre homme.

Le conseil est nécessaire pour aider le mari à comprendre et croire que cela a été fait contre la volonté de sa femme et aussi aider le mari à résoudre le problème de la honte qu'il ressent parce que sa femme a été violée. La médiation familiale ne concerne pas la femme, mais le mari. Cependant, elle reste très importante, parce que la survivante des VS sera dans une position encore plus précaire si son mari la rejette.

#### **3.4.8 Les violences sexuelles faites aux femmes: un besoin de formation**

D'après les entrevues et les séances de groupe, il est clair que les VS et spécifiquement les VSFF sont très fréquentes en RDC. Presque tous les participants au projet de recherche connaissent personnellement quelqu'un qui a subi des violences sexuelles pendant la guerre ou sont elles-mêmes survivantes des VS. En plus, il s'est produit pendant une longue période. Les survivantes des VS qui ont été interrogées ont été violées aussi longtemps qu'il y a dix ans et aussi récemment qu'il y a huit mois.

Les participants de la RDC associent les femmes et la force. En général, les VS sont constamment décrites comme des relations sexuelles avec une femme en utilisant la force, alors que certains participants ont mentionné d'autres formes de VS, qui n'étaient pas si communs. Il se peut que les survivants des VS comme le mariage forcé ou celles qui ont des rapports sexuels pour ne pas mourir de faim ne sont pas considérées par la communauté (ou eux-mêmes) comme des survivants des VS. Les survivants des VS masculins peuvent non plus ne pas être considérés comme des victimes de VS. Ainsi, il se pourrait que ces survivants ne cherchent pas à obtenir de l'aide et/ou ne reçoivent pas d'aide, parce qu'ils ne sont pas considérés comme des survivants des VS.

Le besoin de formation sur les VS a été mentionné à plusieurs reprises par les participants. Beaucoup ont expliqué que ces membres de la communauté qui appuient les survivants des VS sont ceux qui ont été formés sur les VS. La formation sur les VS est considérée comme la clé pour que les gens traitent mieux les survivants des VS.

#### **3.4.9 Genre**

On peut donner raison à ce que les croyances et les attitudes sur le sexe contribuent aux VS. Certains des participants ont dit que, culturellement, les femmes sont supprimées. Elles appartiennent à leurs



parents et sont emmenées par leurs maris, puis leur appartiennent. Elles ne sont pas autorisées à travailler et sont entièrement dépendantes de leurs maris pour de l'argent pour les prendre en charge ainsi que leurs enfants. Cette dépendance des femmes et la façon dont elles sont la «propriété» de leurs maris se reflète dans la facilité avec laquelle un mari peut rejeter sa femme, et comment démunie et vulnérable elle est, s'il le fait. Les femmes sont incapables de s'opposer à leurs maris, car elles ne peuvent pas survivre sans eux. Les rôles traditionnels du genre et des structures de pouvoir ont ainsi créé l'homme comme tout-puissant et dominant et les femmes comme faibles, dépendantes et sans aucun pouvoir de négociation.

Si les femmes sont en général considérées comme de tels êtres, on comprend pourquoi les hommes les violent si facilement. Elles sont des cibles faciles. Elles ne sont pas les mêmes que «les hommes». Les participants ont déclaré à plusieurs reprises que les femmes qui ont subi des violences sexuelles deviennent «sans valeur». La valeur d'une femme réside donc uniquement dans sa virginité et, si elle est mariée, dans sa fidélité. Cette valeur est de nature purement physique. Son intention et son rôle dans l'acte sexuel importent peu. Cette construction sexuelle de la valeur d'une femme sert en outre à sa déshumanisation. Elle n'est pas un être qui pense, qui a des sentiments, et qui peut délibérer. Elle est un outil pour les rapports sexuels.

Si cela est pris en compte, la réaction de la communauté envers les survivantes des VS devient plus compréhensible. La valeur d'une femme est directement proportionnelle au fait d'être la propriété sexuelle d'un seul homme. Si elle ne l'est plus, quelle valeur a-t-elle? Et encore, la banalité des VS au sein de la société congolaise est logique. La valeur d'une femme est en grande partie seulement celle de l'outil sexuel. Si c'est ce qu'elles sont, pourquoi ne pas les utiliser aux fins pour lesquelles elles existent ?

Ces conceptions du genre «homme» et «femme» ne sont pas innocentes et contribuent aux VS. Elles doivent être abordées, en particulier à la lumière des participants qui indiquent que les VS ne sont plus seulement faites par des combattants, mais que c'est une partie de la culture congolaise. Les participants à la recherche au sein de la RDC à la fois à Goma et à Sake ont estimé que la lutte contre ces constructions biaisées de l'homme et de la femme est très importante dans la quête pour mettre fin aux VS.

#### **3.4.10 Assistance socio-économique**

La nécessité d'une aide financière a été mentionnée à plusieurs reprises à la fois, par des survivants des VS et par d'autres participants, comme une suggestion de l'aide dont les survivants des VS ont besoin. Ce qui est intéressant de noter est que, si les survivantes des VS demandent de l'argent, des vêtements et de la nourriture, leur besoin principal est les moyens de démarrer leur propre petit commerce pour devenir autonomes. Des microcrédits, des semences, des chèvres, des terres, etc., ont été mentionnés comme des choses dont elles ont besoin pour devenir autonomes. Ainsi, elles ne veulent plus de dépendance. Elles sont prêtes et disposées à travailler pour se maintenir. Elles ont juste besoin de quelqu'un pour les aider à démarrer.

#### **3.4.11 Absence de participation du gouvernement**

Le gouvernement s'est démarqué en raison de son absence. Presque jamais un organisme gouvernemental ou un employé a été mentionné comme impliqué dans la lutte contre les VS. Au lieu de cela, lorsque le gouvernement était mentionné, c'était pour dire qu'il ne fait rien.

Les habitants au niveau local, les gens à la base semblent ne pas avoir de grandes attentes de leur gouvernement. Ils ne s'attendent pas que le gouvernement prenne la parole contre les VS ou lance des programmes et projets portant sur la question. Ils n'ont qu'un seul espoir, à savoir que le gouvernement mettra fin à la guerre. Ils croient que ce sera utile pour mettre fin aux VS. Les dirigeants qui ont été interviewés étaient beaucoup plus critiques envers le gouvernement. Ils

estiment que le refus de leur gouvernement ou l'incapacité de considérer les VS comme un problème grave qui doit être résolu, conduit de façon exponentielle à une situation pire.

#### **3.4.12 Le système judiciaire**

Les populations locales ainsi que les dirigeants ont un problème très réel avec le système judiciaire. Les auteurs des VS ne sont pas arrêtés ou poursuivis et punis correctement. Il y a un fort sentiment que cela contribue aux VS qui se font. Les auteurs voient que personne n'est appréhendé ou, s'ils le sont et qu'ils ne sont pas punis, ils n'ont donc aucune raison de cesser de faire les VS. Une culture de commettre les VS a été développée en RDC et elle a pris place parce que les gens sentent qu'ils peuvent s'en tirer en le faisant.

La RDC a des lois nécessaires en place, mais ces lois ne sont pas appliquées. En outre, les survivants des VS n'ont généralement pas les moyens de s'assurer que le processus judiciaire suit son cours. Par exemple, ils n'ont pas l'argent pour voyager en ville où ils peuvent se plaindre, ils ne peuvent pas se payer un avocat, etc.

L'une des conséquences du système judiciaire qui n'est pas efficace, c'est que les gens se tournent vers d'autres moyens de médiation sur la question. Au cours d'une séance de groupe, certains des participants étaient tout à fait véhéments que les communautés devraient être autorisées à punir les auteurs, en faisant valoir que la justice communautaire devrait être autorisée par le gouvernement. Une autre façon de résoudre la question, et qui se passe apparemment bien souvent, c'est quand l'auteur ou la famille de l'auteur paie un montant donné à la famille de la victime. La question est alors considérée comme résolue.

Il y a donc un réel besoin d'une aide juridique pour les survivants des VS. Ce n'est pas seulement l'aide d'un avocat. Les survivants des VS doivent être informés qu'ils peuvent se plaindre contre l'auteur et comment cela sera fait. Ils ont besoin d'une aide financière, afin qu'ils puissent voyager à l'endroit où ils veulent aller. Les gens doivent apprendre à aller à l'hôpital immédiatement après avoir été sexuellement violés, afin qu'ils puissent obtenir les preuves médicales nécessaires de ce qui s'est passé.

Une des raisons pour laquelle il est si important que le système judiciaire fonctionne correctement est la façon dont il peut influencer la perception de la communauté sur les VS. Dans la plupart des cas, il est trop tard pour que le système arrête et punisse les auteurs d'il y a dix ans. Mais en arrêtant, poursuivant et en mettant à découvert les auteurs d'aujourd'hui, un message fort est envoyé que les VS ne sont pas acceptables et que les survivants des VS sont des victimes et non des partenaires dans l'acte sexuel. Cela peut influencer la façon dont les survivants des VS sont traités par la famille et la communauté.

#### **3.4.13 Peu d'interventions dans les petits villages et en milieu rural**

Bon nombre des participants interrogés à Goma viennent en fait des zones très rurales de la RDC. Ils ont expliqué qu'il n'y a pas d'aide aux survivants des VS là d'où ils viennent et c'est pourquoi ils sont venus à Goma.

Les installations médicales ne peuvent pas être construites dans chaque village. Mais l'accès aux services médicaux appropriés devrait être assuré dans chaque village. Les «conseillers ambulants» que les participants ont décrits pourraient aider en fournissant cela. De nombreux participants ont dit qu'un conseiller de Goma est venu dans son village et a parlé aux survivants des VS. En les conseillant, elle leur a aussi parlé au sujet de l'aide médicale à la disposition de Goma. Pour ceux qui aimeraient y aller, elle a organisé le transport.

#### **3.4.14 Le rôle de l'église**

Très peu d'églises traitent des VS et de leurs conséquences. L'église semble ne pas voir les VS comme son affaire. Bien qu'elle soit consciente que cela se produit, les tabous traditionnels pour parler du sexe et de la sexualité sont encore valables. Il semble que les églises vont offrir très peu d'aide pratique aux survivants des VS. Elles peuvent prêcher sur les VS et offrir des conseils, mais elles font rarement pression sur le gouvernement et ne fournissent pas de logements pour les survivants des VS rejetés.

Cela ne signifie pas que les participants ont une attitude négative au sujet de l'église. Même ceux qui étaient les plus éloquents dans la dénonciation de l'église pour son manque d'implication ont aussi senti très fortement que l'église a la capacité de faire beaucoup pour les survivants des VS et les VS en général. Les participants ont dit que l'église est appréciée par le peuple dans la RDC et qu'elle a la capacité d'influencer leurs attitudes et leurs comportements. Par conséquent, elle peut apporter des changements positifs, si seulement elle s'y implique. En outre, même les survivants des VS qui disaient que leur église ne fait rien pour eux voient encore l'église comme une importante source de confort. Le fait d'être dans l'église et d'écouter la Parole leur donne réconfort et consolation.

#### **3.4.15 Dépendance des ONG**

Différentes ONG et organisations internationales ont été mentionnées à plusieurs reprises comme la seule source d'aide dans la lutte contre les VS. Ils semblent être les seules parties qui font quelque chose sur les VS et cela a conduit à une situation où les gens commencent à croire qu'ils sont les seules parties qui peuvent faire quelque chose. Ainsi, une trop grande dépendance de l'aide étrangère et l'assistance s'est développée.

## **Chapitre 4**

### **Suggestions stratégiques**

#### **4.1. Introduction**

Un conflit armé est un contexte difficile pour s'opposer et lutter contre les VS. Le chaos et l'anarchie absolue qui règnent dans de telles situations le rendent difficile. Ceci est mis en évidence par les participants de la recherche en RDC, au Rwanda et au Libéria.

Cependant, la VS n'est pas seulement un problème durant la période de conflit armé. Une des conséquences des VS au cours des conflits armés est qu'elles ont tendance à persister même si la paix est rétablie. Les participants à la recherche ont affiché plus d'inquiétude quant au fait que les VS se font encore, même si la période de conflit armé est terminée (ou dans le cas de la RDC, il y a moins d'agression). Bien qu'ils soient compatissants aux survivantes des VS du conflit armé, ils sont plus préoccupés par le fait que les VS sont toujours en cours. Il semble que la culture des VS se développe dans un pays qui est / était en guerre ou qui a expérimenté le génocide.

Prenant en compte ce contexte, ce chapitre se penchera sur le rôle de l'église dans la lutte contre les VS dans les pays qui sont ou ont été impliqués dans des conflits armés. Sur la base des expériences, opinions et suggestions des participants à la recherche de la RDC, du Rwanda et du Libéria, la question suivante sera explorée et répondue:

"Comment l'église peut-elle faire face aux VS pendant les conflits armés et changer la culture de violences sexuelles qui s'est développée dans un pays pendant et après une période de conflit armé?"

D'abord les tendances générales - les questions clés qui étaient présentes dans tous les lieux de recherche - seront identifiées et discutées brièvement. Ensuite, un modèle théorique, identifiant les domaines d'intervention nécessaires en rapport avec les VS sera décrit et expliqué. Cette étape sera suivie par une section qui se concentre exclusivement sur le rôle de l'église, l'identification de ses responsabilités stratégiques, mais aussi les moyens d'appliquer le modèle d'intervention théorique.

#### **4.2 Tendances générales**

Dans la section suivante, la situation dans les différents pays sera comparée, de sorte que les différences et les similitudes ressortent plus. En faisant ainsi des tendances générales qui existent en dépit des circonstances contextuelles peuvent être mieux discernées. Ces tendances générales seront théoriquement présentes dans d'autres pays africains qui connaissent ou ont connu des conflits armés. En même temps l'unicité et l'individualité de la situation dans un pays est reconnu.

##### **4.2.1 La marginalisation et la stigmatisation des survivantes des VS**

Ce qui est commun à toutes les localités étudiées est la marginalisation et la stigmatisation des survivantes des VS. L'on ne peut pas mettre toute la confiance ni dans les membres de la famille, ni dans les membres de la communauté pour offrir un soutien adéquat à une survivante des VS. Les survivantes des VS racontent des histoires innombrables d'être raillées et méprisées pour avoir été violées.

Ceci cause une grande douleur aux survivantes des VS et pour beaucoup d'entre elles c'est ce qu'elles souhaiteraient voir le plus changer. Elles ont un désir ardent et un besoin d'appartenance et d'être acceptées.

Les « nouvelles » survivantes des VS s'abstiennent de révéler ce qui leur est arrivé, car elles voient

comment les autres survivantes des VS sont traitées. Beaucoup refusent d'aller à la police ou à l'hôpital, craignant que quelqu'un qu'elles connaissent le sache et qu'elles soient alors stigmatisées aussi. Les familles préfèrent le traiter « de leur façon », le résoudre elles-mêmes pour éviter l'humiliation de la survivante des VS et de sa famille. Ainsi, les survivantes des VS ne reçoivent pas le traitement médical dont elles ont besoin parce qu'elles ne vont pas à l'hôpital et les auteurs s'en vont sans aucune peine, parce que les survivantes ne vont pas à la police.

La marginalisation et la stigmatisation des survivantes des VS ne sont donc pas seulement une expérience émotionnellement traumatique. On peut soutenir que cela conduit aux VS encore - car les auteurs des VS sont libres de violer sexuellement d'autres - et la maladie, voire la mort, s'en suit car les survivantes des VS refusent d'accéder à une aide médicale.

La marginalisation et la stigmatisation ne sont pas limitées aux survivantes des VS. Les enfants nés suite aux VS sont méprisés et discriminés par la communauté et très souvent aussi par leur propre famille. Ils sont constamment rappelés de cela.

Ainsi, la marginalisation et la stigmatisation des survivantes des VS est quelque chose qui doit être abordée. Il est important d'identifier les formes spécifiques que prennent la marginalisation et la stigmatisation dans une communauté, afin qu'elles puissent être abordées et traitées spécifiquement.

#### **4.2.2 Le rôle actuel de l'église**

Ce qui est commun à toutes les localités étudiées est que l'église n'est pas très activement impliquée dans la question des VS. Elle n'accepte pas (entièrement) sa responsabilité et son rôle dans la lutte contre les VS.

Ainsi, pour que l'église s'implique plus activement dans la lutte contre les VS, il faut d'abord qu'elle accepte cette responsabilité. Les dirigeants ainsi que les membres de leurs églises doivent le voir dans le cadre du mandat de l'église. Beaucoup d'interventions pratiques très nécessaires que l'église peut mettre en œuvre ont été suggérées par les participants à la recherche. Mais aucune d'elles ne peut être mise en œuvre jusqu'à ce que l'église accepte qu'elle est censée d'être en train de le faire. À l'heure actuelle, lutter contre les VS est considéré comme un supplément et non comme faisant partie de son travail réel.

Cette absence de l'église est liée à la voix silencieuse de l'église quand il s'agit des questions de sexe et de sexualité. Dans tous les lieux de recherche, les participants exhortaient l'église à commencer à parler de la sexualité et des questions liées au sexe. Les églises en général le voient comme un sujet tabou, en évitant toutes les questions s'y rapportant. Ce tabou est communiqué aux membres de l'église et conduit à des parents qui eux aussi ne parlent pas de sexualité avec leurs enfants. L'église a besoin de briser le silence et de commencer à parler des questions de sexualité à ses membres afin qu'ils brisent leur silence et commencent eux aussi à en parler.

#### **4.2.3 Le système judiciaire**

Ce qu'il y a de commun à toutes les localités est l'inefficacité du système judiciaire qui ne peut pas faire face aux VS. Les auteurs des VS ne sont pas arrêtés, poursuivis et punis. La gravité de la situation diffère d'un pays à l'autre. Mais, l'un des besoins les plus sérieux d'intervention est d'aider les survivantes des VS et la communauté en général pour avoir l'accès au système judiciaire et le forcer à fonctionner efficacement.

Les auteurs des VS ne sont pas poursuivis et punis, pour des raisons différentes. C'est une motivation supplémentaire pour les survivantes des VS à ne pas dévoiler ce qui leur est arrivé. Si l'auteur ne sera pas puni, quelle est l'utilité de le signaler? Cela laisse les auteurs des VS libres de violer sexuellement

d'autres personnes. Les plaintes abandonnées, celles bâclées et des libérations anticipées mènent toutes à une situation dans laquelle les auteurs des VS sont libres de perpétrer davantage de VS.

Les survivantes des VS ont besoin d'aide afin que les coupables soient arrêtés et punis. Dans les différents contextes les besoins seront différents. Certains auront besoin seulement d'argent pour aller au tribunal, d'autres auront besoin d'argent pour payer un avocat, et d'autres auront besoin de protection pendant le procès. En plus, il faut faire pression sur le gouvernement pour veiller à ce que cette question soit traitée.

#### **4.2.4. Que peut-on faire à propos des VS au milieu d'un conflit armé**

Dans tous les lieux de recherche, les participants en général estiment que très peu de choses peuvent être faites contre les VS pendant les conflits armés. Les participants dans l'ensemble des sites de recherche ont rappelé que c'est le chaos et l'anarchie pendant la guerre qui permettent aux VS d'être perpétrées. Avec des personnes qui fuient dans la peur et l'effondrement des infrastructures, ils sentent que presque rien ne peut être fait pour s'y opposer.

Pourtant, les participants à la recherche en général ont également affirmé que - pendant le conflit armé - personne n'a vraiment essayé de faire quelque chose contre les VS. Ainsi, tout en reconnaissant que le conflit armé est un contexte difficile pour aborder les VS, il n'est pas impossible de le faire.

#### **4.2.5. Nécessité d'une collaboration**

Dans tous les lieux de recherche une liste très large de besoins ont été identifiés par les participants à la recherche. Tous ces besoins devront être réglés si l'on veut lutter contre les VS. Ainsi, la collaboration sera la clé de toute intervention contre les VS.

Les participants à la recherche dans chaque pays ont reconnu la nécessité d'un effort conjugué associant les partenaires religieux, gouvernementaux et non gouvernementaux. Aucune organisation ou institution ne peut le faire seule.

Il est donc important de former des partenariats avec les acteurs concernés et une vaste expertise, de sorte que les mêmes services ne soient pas offerts par tous et que tous les besoins soient pris en compte.

#### **4.2.6. La relation d'aide**

Un besoin constant identifié dans tous les différents lieux de recherche a été la relation d'aide pour les survivantes des VS. La guérison émotionnelle et la force de ceux qui l'ont et la reçoivent étaient évidentes. Ceux qui n'avaient pas accès à la relation d'aide la qu'émandaient. La plupart des participants ont mentionné que la relation d'aide est un besoin important que l'église peut combler. Certains participants ont estimé que la relation d'aide ne doit pas être limitée aux survivantes des VS, mais que les auteurs VS devraient également en avoir.

La formation des conseillers appropriés est très importante. Juste parce que quelqu'un est un pasteur ne veut pas dire qu'il est un bon conseiller. L'approche "pastorale" traditionnelle de seulement prier avec une survivante et lui dire de se tourner vers Dieu ne suffit pas. Les conseillers doivent être formés, de sorte qu'ils aient réglé leurs propres préjugés sur les VS, les survivantes des VS, le genre et la sexualité. Ils doivent avoir une connaissance des problèmes communs et les besoins des survivantes des VS et des compétences de base en relation d'aide.

#### **4.2.7. La forme commune des VS**

Les VS sont présentes dans toutes les communautés, mais elles revêtent différentes formes et visent différents groupes. Les différents sites de recherche ont identifié différentes formes de VS comme leur problème principal et ont également donné des raisons différentes pour qu'ils soient tels. Il est

important de noter la situation particulière où l'on envisage une intervention pour qu'elle se concentre sur le problème des VS dans la forme qu'elles prennent là-bas.

Au Rwanda, par exemple, les VS entre conjoints sont fréquentes, non encore abordées et non dites. Au Libéria, la VS a été décrite comme ciblant les adolescentes. Un autre événement troublant, c'est le viol des petites filles dans le but de guérir le VIH et d'autres maladies. En RDC, il semble que les VS sont beaucoup plus violentes et préjudiciables physiquement qu'elles ne le sont au Rwanda et au Libéria. Ainsi, bien que des interventions générales sur les VS soient nécessaires, il faut tenir compte de la forme que prend la VS dans un endroit précis et aborder les questions relatives à cela.

#### **4.2.8 Les soins médicaux**

Commune à tous les sites de recherche est la difficulté d'accéder à des soins médicaux adéquats, aussi bien pendant le conflit armé, mais aussi par la suite. La plupart des survivantes des VS ne sont jamais allées prendre un traitement médical, soit parce qu'elles ne pouvaient pas en trouver un ou ne pouvaient pas se le permettre. Ceux qui ont eu un traitement médical décrivent leurs difficultés à obtenir de l'argent pour payer le transport et pour les soins médicaux eux-mêmes.

#### **4.2.9. La pauvreté**

La pauvreté est liée aux VS dans chaque lieu de recherche. Dans certains cas, elle est la raison pour laquelle les VS se font, dans d'autres cas elle est une conséquence des VS. Dans les deux cas, la pauvreté doit être traitée si l'on veut traiter les VS globalement.

#### **4.2.10. La prière**

Dans tous les lieux de la recherche, la prière a été identifiée comme une responsabilité importante de l'église. Les participants au sondage, aux séances de groupe, les survivantes et les dirigeants voient la prière comme très importante pour faire face et mettre fin aux VS.

La prière peut être une soi-disant intervention faible, utilisée pour éviter une implication pratique. Pourtant, la prière est sans doute le domaine spécialisée de l'église. D'autres acteurs ne peuvent pas accéder à ce mode d'intervention. La prière comporte également une valeur thérapeutique, à la fois pour les survivantes des VS et leurs amis et leur famille. Ainsi, tout en reconnaissant en même temps que l'église doit faire plus que seulement de prier, l'église doit activement se mettre à prier contre les VS et pour les survivantes des VS.

#### **4.2.11 Une culture des VS: la déshumanisation des femmes**

Dans tous les lieux de la recherche, les participants étaient d'avis que la VS est devenue un problème pendant la guerre ou le génocide. C'était pour des raisons différentes, par exemple au Rwanda, elle était considérée comme faisant partie de la stratégie de génocide par le gouvernement, alors que la plupart des Libériens la considèrent comme un sous-produit de la guerre et non pas une stratégie spécifique.

Pourtant, dans tous les lieux de la recherche, en particulier en RDC et au Liberia, les participants ont estimé que la VS au cours de la guerre ont entraîné un changement dans l'attitude des civils envers la VS. Elle est devenue partie intégrante de la culture. Elle est commise par des civils dans des situations de non-conflit et est considérée comme un comportement acceptable et une réponse réaliste à certaines situations.

Il peut être soutenu que la culture dominante des conceptions du genre et la sexualité ont contribué à cette culture de la VS. Les femmes en général sont considérées comme dépendantes des hommes, appartenant soit au père ou au mari. La valeur d'une femme réside dans sa virginité (avant le mariage) et dans sa fidélité (après le mariage) et sa valeur et son identité sont donc dans une large mesure à charge des attributs physiques. Une telle conception sexuelle de la valeur d'une femme sert

à sa déshumanisation. Elle n'est pas un être qui pense, qui a des sentiments, et qui peut délibérer. Elle est un outil pour les rapports sexuels.

Cette conception de «femme» indique pourquoi les VS peuvent être utilisées comme une stratégie de guerre. Une femme est la propriété d'un homme, en détruisant ainsi sa propriété en la rendant sans valeur, c'est à dire enlever sa virginité / fidélité, c'est une façon d'attaquer l'homme. En plus, une telle conception sexuelle de l'identité d'une femme contribue également aux VS en temps de paix, car son identité est en grande partie celle de l'outil sexuel. Si les femmes sont considérées comme des objets sexuels, il est compréhensible qu'elles soient utilisées en tant que telles.

Ainsi, si une culture de la VS se développe car la VS est normalisée au cours de conflits armés, on peut affirmer que ce sont les conceptions culturelles dominantes du genre qui créent un cadre pour que la VS soit normalisée.

#### **4.2.12 Les survivantes des VS évitent d'autres personnes**

Toutes les localités de recherche ont indiqué que les survivantes des VS s'engagent dans des comportements d'isolement. Ce n'est pas toujours la communauté qui doit être blâmée pour les avoir marginalisées. Certaines survivantes évitent activement tout contact avec d'autres personnes.

Cela peut être dû à différentes raisons. Les survivantes des VS ont parfois peur d'être rejetées, de sorte qu'elles évitent les situations dans lesquelles elles peuvent être rejetées. Ou le traumatisme qu'elles ont subi fait qu'il leur est impossible de s'associer avec d'autres personnes. La relation d'aide et la formation des survivantes des VS, le fait de les aider et leur apprendre à dialoguer avec les autres peuvent donc être très utiles pour certaines survivantes des VS.

#### **4.2.13 Conception des rôles bibliquement ordonnés contribuant aux VS**

Les participants à la recherche décrivent à plusieurs reprises les conceptions du pouvoir du genre comme étant bibliquement ordonnées. En expliquant que les hommes sont plus puissants et plus importants que les femmes, beaucoup de participants l'ont justifié en affirmant que la Bible dit qu'il devrait être ainsi. Beaucoup de participants à la recherche ont également expliqué que leurs églises prêchent et font respecter ces déséquilibres du pouvoir entre les genres. Les Écritures sont citées pour appuyer que l'idée que les femmes sont subordonnées aux hommes et ordonnées de ne jamais questionner les décisions et les actions de leurs maris.

Cela souligne la nécessité d'une herméneutique biblique qui soutient l'égalité et l'équilibre du pouvoir. Il appelle à la formation sur les compétences herméneutiques, pour les pasteurs et les membres de l'église, sur la façon de lire et de comprendre la Bible contextuellement.

### **4.3 Analyse stratégique du problème : les niveaux d'intervention nécessaires**

Stratégiquement, on voudrait aborder les questions discutées ci-dessus. La recherche a révélé ces questions comme universelles à tous les différents sites de recherche. On peut dire que ces tendances seront également présentes dans d'autres zones de conflits et post-conflits.

Dans cette section, un cadre d'intervention, décrivant les niveaux d'intervention qui sont nécessaires, est développé. Ce cadre est fondé sur ce que les participants à la recherche ont identifié comme nécessaire et important. Ceci est important de garder à l'esprit. Le cadre ci-dessous est une organisation formalisée des expériences et suggestions des participants à la recherche.

Le cadre représente une structure idéalisée de toutes les catégories nécessaires d'interventions qui doivent être présentes et disponibles dans une communauté.



### **4.3.1. Les interventions stratégiques: la distinction entre la prévention et la prise en charge**

Il est utile de distinguer entre les stratégies de prévention des VS et des stratégies de prise en charge, même si les deux se chevauchent et s'influencent les unes les autres. Gardez à l'esprit que quelque chose pourrait sembler être une stratégie de prise en charge (tels que la garantie que les maris restent avec et soutiennent les épouses qui ont été violées par d'autres), mais peut aussi être une stratégie de prévention (si les femmes savent qu'elles ne seront pas rejetées, elles sont plus susceptibles de déclarer et de témoigner contre les auteurs des VS, ce qui va ainsi faire que les auteurs soient arrêtés et ne le fassent pas de nouveau).

Sur le plan de la prévention, des interventions stratégiques doivent être comprises dans les catégories suivantes:

- Sensibilisation
- Changement d'attitude
- Les valeurs
- les pratiques comportementales
- Le leadership et l'implication institutionnelle

Sur le plan de la prise en charge, des interventions stratégiques doivent être comprises dans les catégories suivantes:

- Soins médicaux (court terme)
- Soins médicaux (long terme)
- Les soins psychologiques
- Autonomisation financière
- Assistance juridique

#### **4.3.1.1 Prévention**

- La sensibilisation

Sensibiliser impliquerait « propager la parole » au sujet des VS. Non seulement cela romprait le silence traditionnel stigmatisant sur la sexualité et les VS, mais cela conduirait aussi à une communauté informée. La sensibilisation est non seulement la diffusion de l'information, mais aussi la correction des fausses croyances.

Il est très important que la sensibilisation ait lieu d'une manière culturellement sensible.

- Le changement d'attitude

Le changement d'attitude est le fait d'aborder les perceptions, les attitudes et les croyances qui conduisent à la stigmatisation des survivantes des VS et à la honte. Surtout, cette partie de la prévention devra être très spécifique et sensible au contexte, car elle devra se pencher sur les normes culturelles, les traditions et les croyances. Ainsi, on devra être très sensible à la culture et en même temps, ne pas transiger sur des principes importants.

- Les valeurs

On peut dire que la base pour un changement d'attitude efficace et durable est d'inculquer les bonnes valeurs dans la population. Si les gens ont des valeurs justes, leurs attitudes à l'égard des VS seront plus faciles à influencer et à changer. Les valeurs et les attitudes sont dans une relation réciproque. Bien que les valeurs influencent les attitudes, les attitudes elles aussi influent sur les valeurs.

- Le changement de comportement

De toute évidence le changement de comportement ne peut être atteint séparément du changement d'attitudes et des valeurs individuelles. Pourtant, il est important de souligner cet aspect de la prévention. Bien que l'on se concentre souvent sur les trois derniers aspects de la prévention, le changement de comportement en appelle à des interventions qui poussent effectivement les gens à

changer leurs comportements. Alors que le changement de comportement peut être un résultat positif des trois types précédents d'intervention, les interventions mettant l'accent sur le changement de comportement ont comme objectif principal la réalisation d'un comportement changé.

- Le leadership et l'implication institutionnelle

Ce niveau d'intervention nécessite des dirigeants et des institutions communautaires qui sont impliqués dans la lutte contre les VS et qui soutiennent activement d'autres interventions et leurs messages. Il fait également appel aux dirigeants informés qui sont des modèles positifs en matière de VS.

La plupart des dirigeants doivent être formés sur les VS. Ils sont sous l'influence des mêmes croyances culturelles et traditionnelles concernant les VS que le reste de la communauté. Comme les dirigeants peuvent avoir une influence marquée sur une communauté, il est très important qu'ils aient une influence positive. Ainsi, il faut inculquer la prise de conscience, le changement d'attitudes et les bonnes valeurs ainsi que les pratiques comportementales chez les dirigeants. C'est à ce moment qu'ils seront favorables à des interventions qui sont lancées.

#### 4.3.1.2 Prise en charge

Encore une fois, bon nombre des interventions qui sont ici stratégiquement regroupées sous « la prise en charge » auront également un élément et un effet préventifs.

- Soins médicaux (court terme)

Par soins médicaux à court terme, on entend une assistance médicale pour une survivante des VS directement après avoir été violée. Cela comprend:

- o kit pour le viol
- o PPE VIH
- o pilule ou abrasion pour prévenir la grossesse
- o examen médico-légal et un certificat pour prouver le viol
- o tests ADN du sperme / autres résidus de l'auteur

- Soins médicaux (long terme)

Les soins médicaux à long terme se réfèrent à ces survivantes des VS qui ont des problèmes physiques à long terme suite à des VS, ainsi qu'à celles qui ont été agressées il y a longtemps mais qui veulent maintenant obtenir un traitement médical pour les dommages physiques qu'elles ont subis.

Ces soins médicaux à long terme incluent:

- o les ARV
- o Opérations pour des conditions telles que la fistule
- o le traitement pour les IST

- les soins psychologiques

Les survivantes des VS ont besoin de conseils pour les aider à faire face à ce qui leur est arrivé. Cela comprend une relation d'aide pour la crise à court terme directement après l'événement, mais aussi une relation d'aide à long terme d'un conseiller de confiance.

Les conseillers doivent être formés de sorte qu'ils soient capables et en mesure d'aider les survivantes des VS. Les conseillers doivent être des membres de confiance de la communauté et il est important de ne jamais révéler ce qu'on leur dit. Enfin, il est important qu'il y ait aussi des conseillers de sexe masculin disponibles. Les VSFH sont une réalité dans tous les lieux de recherche et les hommes trouvent extrêmement difficile de révéler les VS perpétrés contre eux à une femme.

Les conseillers ambulants constituent un moyen efficace de fournir une assistance dans les zones rurales où il n'existe pas suffisamment de conseillers pour chaque village. Pourtant, la prise en charge psychologique ne signifie pas seulement avoir des conseillers professionnels. Il implique un soutien affectif de la famille et des amis.

- Le soutien financier et l'autonomisation

La pauvreté est indéniablement liée aux VS. Les gens subissent des VS parce qu'ils sont pauvres et désespérés pour survivre, et les survivantes des VS sont souvent piégées dans la pauvreté à cause de ce qui leur est arrivé.

Alors que l'aide à court terme, comme l'argent pour l'assurance maladie ou de l'argent pour les frais de scolarité ou pour la nourriture, a sa place dans une stratégie de prise en charge, une telle intervention dans le long terme ne fait que créer une dépendance plus poussée et donc la vulnérabilité. Des interventions telles que la formation professionnelle, les subventions au petit commerce, la location des parcelles pour la culture à un prix avantageux, la coopération agricole, etc. sont des façons dont les survivantes des VS peuvent subvenir à leurs besoins et devenir autonomes. En outre, de telles interventions renforcent la confiance et l'estime de soi de la survivante.

- Assistance juridique

Les auteurs des VS ne sont pas souvent arrêtés, poursuivis ou punis. Cela se produit pour des raisons différentes. Les interventions juridiques doivent se concentrer sur ce qu'est le problème judiciaire dans un contexte spécifique.

#### **4.3.2. Les interventions stratégiques: long terme et court terme**

La situation qui s'est développée dans la RDC, le Rwanda et le Libéria s'est établie sur une longue période de temps. Il faut être réaliste et reconnaître que la changer est aussi une entreprise à long terme. Stratégiquement, on devra donc penser à court et à long terme. Les interventions à long terme se concentreront sur la réalisation d'un changement durable dans la culture dominante des VS. Les interventions à court terme se concentreront sur la gestion des situations de crise des VS.

#### **4.3.3. Les interventions stratégiques: l'importance de la sensibilité culturelle et la contribution locale**

La section qui suit portera sur les niveaux d'intervention contre les VS qui sont nécessaires, basés sur la recherche sur terrain fait en RDC, au Rwanda et au Libéria. Pourtant, avant que l'on procède à l'identification de ces niveaux, il est très important de souligner deux conditions préalables clés pour une intervention dans un pays africain.

Tout d'abord, il est très important de réaliser qu'il y a vraiment une énorme différence entre les cultures occidentales et celles d'Afrique. En plus, il ne faudrait pas une approche de planification stratégique d'intervention avec une idée de la supériorité occidentale. Bien que l'on veuille apporter un changement, il ne devrait pas être d'une perspective de la supériorité culturelle occidentale qui doit s'appliquer sur la culture locale. Si l'on agit ainsi, les interventions sont vouées à l'échec car elles ne seront pas en mesure de fonctionner dans le monde nuancé de la culture locale. S'il est sans doute impossible de ne prêter aucune attention à sa propre culture, la sensibilité à ses préjugés peut aider.

Deuxièmement, dans la planification des interventions, la participation et la contribution locales effectives doivent être mises en place. Les recherches effectuées au sein de la RDC, au Rwanda et au Libéria est un exemple de recherche par action participative. La population qui a fait l'objet de la recherche a également contribué activement au processus de recherche. Leur voix et leurs opinions sur ce qui se passe et ce qui devrait être fait a été la base de la recherche et a donné des directives au

sujet concerné<sup>5</sup>.

On ne peut pas venir de l'extérieur et dire aux gens ce qui doit être fait pour améliorer leur vie. Surtout en Afrique, ceci fait que les gens se sentent humiliés et rabaissés. Il faut travailler avec les gens que l'on veut aider et concevoir avec eux des stratégies et des interventions appropriées. Si non, il n'y aura jamais d'appropriation locale de l'intervention. Il est également important de se rappeler que les habitants et les étrangers peuvent être de «l'extérieur». RDIS, par exemple, est une organisation locale avec un personnel local mais leurs projets ont toujours échoué jusqu'à ce qu'ils aient fait participer la communauté dans le processus de planification stratégique.

#### **4.3.4. L'importance des partenariats et de la collaboration**

Différentes organisations et les partenaires devront travailler ensemble afin de s'impliquer efficacement à tous les niveaux de la prévention et de la prise en charge mentionnées ci-dessus. La nécessité d'une collaboration entre différentes institutions, organisations et acteurs de la communauté est très importante. Chacun apporte son propre domaine d'expertise et peut concentrer ses efforts d'intervention en utilisant ses compétences spécifiques.

En même temps, il est important que toutes ces différentes organisations et interventions fassent partie d'un plus grand effort concerté. Il faut une structure qui peut travailler avec et coordonner tous ces différents efforts d'intervention, en même temps, sensibiliser les partenaires des autres ressources disponibles ailleurs et promouvoir la collaboration.

Pour lutter stratégiquement contre les VS et apporter des changements à long terme sur une plus grande échelle, un canal de communication plus œcuménique (plus qu'une église ou une confession religieuse individuelle) sera sans doute le plus efficace, celui qui pense plus loin et plus grand que sur des questions et des ressentiments d'une confession quelconque individuellement. Pour des interventions efficaces, des frontières traditionnelles séparant différentes confessions religieuses et séparant l'église d'autres institutions et de l'Etat devront être franchies. Les VS ne sont pas seulement une question de l'église. C'est pour cela que ce n'est pas seulement l'église qui doit lutter contre elles. Ainsi, un corps souple, qui peut fonctionner à travers les frontières religieuses, confessionnelles, politiques et culturelles, serait idéal pour guider, conduire et coordonner les efforts d'intervention. Une telle flexibilité est importante pour qu'il soit en mesure de fonctionner efficacement dans son contexte. Tous les partenaires dans la lutte contre les VS doivent s'inscrire dans un tel organe, chacun avec son angle unique d'aborder les VS.

En même temps, si aucun de ces partenaires ou organisations n'est disponible et / ou ne le veut, l'église locale peut toujours lutter contre les VS individuellement et apporter des changements. Cela voudra dire que ce sera un processus plus difficile et sans doute plus lent. Pourtant, il peut et doit encore être fait.

#### **4.4. Un regard stratégique sur les VS : le rôle de l'église en matière de prévention et de prise en charge**

La section suivante se penchera sur le rôle stratégique de l'église spécifiquement en ce qui concerne les VS, basée sur le cadre de discussion et d'intervention identifié ci-dessus.

Alors que les participants à la recherche trouvent uniformément que l'église ne joue pas un rôle actif

---

<sup>5</sup> En dialoguant avec un employé de la RDIS Rwanda, il a raconté l'histoire de l'échec lamentable des projets de RDIS dans le passé. La RDIS avait analysé la communauté, identifié les problèmes et les besoins, élaboré de merveilleux projets pour résoudre les problèmes, mais tout a échoué lamentablement. Ce qui s'est passé, a-t-il expliqué, est qu'ils n'ont jamais écouté la communauté et ne l'ont pas impliquée dans le processus. Maintenant, ils écoutent ce dont la communauté dit qu'elle a besoin et leurs suggestions sur la façon dont ces besoins seront satisfaits. Depuis que la communauté est impliquée dans le processus de planification, les projets de RDIS sont devenus efficaces et couronnés de succès.

dans la lutte contre les VS, ils étaient presque tous d'une attitude très positive au sujet de l'église et ce qu'elle pourrait faire au sujet des VS. Les participants croient dans le potentiel et la capacité de l'église à traiter de cette question. Beaucoup ont exprimé la conviction que l'église a le plus de potentiel qu'aucune institution / organisation pour lutter efficacement contre les VS.

Sans doute, aucune autre institution ne peut influencer les gens comme l'église le peut, en raison surtout du fait que les membres de l'église se tournent vers l'église pour obtenir des conseils. Les caractéristiques uniques suivantes de l'église mettent en évidence sa capacité exceptionnelle à aborder les VS:

- Les membres se permettent d'être influencés par leur église. Elle a un rôle d'orientation en donnant une contribution sur les choix corrects de la vie et de comportement. Elle a la capacité d'influencer les valeurs, les attitudes et le comportement de ses membres et *ces derniers permettent et veulent même que l'église le fasse.*
- L'église est digne de confiance.
- Les églises sont partout, impliquées au niveau local, même dans les régions les plus rurales. Ainsi, elle a la capacité d'atteindre les personnes partout.
- Les membres sont vus sur une base régulière. Ils sont accessibles chaque semaine ou même plus d'une fois par semaine.

Compte tenu de ces caractéristiques uniques, l'église a la capacité de travailler à la fois sur les niveaux de prévention et de prise en charge des VS.

#### **4.4.1. Les étapes stratégiques primaires**

La recherche sur terrain sur six sites différents dans trois pays différents a identifié cinq principales responsabilités stratégiques de l'église dans la lutte contre les VS. Les participants à la recherche ont mis en évidence les cinq rôles d'une importance capitale:

- 1. L'église doit activement accepter et proclamer les VS dans le cadre de son mandat et sa responsabilité ;**
- 2. L'église doit rechercher activement des partenariats et des collaborations - avec les institutions religieuses, gouvernementales et non gouvernementales - en vue de lutter plus efficacement contre les VS ;**
- 3. L'église doit activement prêcher, enseigner et former sur et contre les VS ;**
- 4. L'église doit soutenir activement les survivants des VS;**
- 5. L'église doit travailler activement pour apporter des changements concernant les VS dans la communauté toute entière, et pas seulement au sein de l'église (le soutien, l'enseignement et la formation doivent être disponibles à tous les membres de la communauté et des survivants des VS et pas seulement aux membres de l'église)**

Le mot «activement» est au cœur de toutes les cinq responsabilités stratégiques. Celles-ci doivent non seulement être des décisions politiques, mais doivent être effectuées de façon pratique, de différentes manières adaptées au contexte. Dans l'évaluation de ses interventions, l'église doit examiner ces cinq responsabilités stratégiques et honnêtement analyser si elle remplit toutes les cinq.

#### **4.4.2 Le rôle de l'église: concevoir un plan d'action**

Remplir les cinq responsabilités mentionnées ci-dessus est la clé de l'église qui adopte et joue son rôle dans la lutte contre les VS. Pourtant, ces mesures auront différentes formes concrètes dans les divers contextes dans lesquels se trouvent des églises. Diverses actions dans les différents niveaux d'intervention devront être planifiées et exécutées pour que l'église s'acquitte efficacement de ses cinq principales responsabilités et ces actions devront toutes prendre en compte le contexte unique dans lequel elle se retrouve.

La section qui suit décrit comment l'église devrait pratiquement s'acquitter de ses cinq principales responsabilités stratégiques. Afin de s'acquitter de ces responsabilités, les cinq niveaux de prévention et les cinq niveaux de prise en charge devront tous être abordés. Ci-dessous, il est démontré comment l'église peut le faire. Elle aura besoin à la fois d'une approche sommet-base de même que celle de base-sommet.

#### **4.4.2.1 Le haut leadership de l'église : faire face aux VS du sommet à la base**

L'approche sommet-base se penche sur ce que l'église doit faire en tant que communauté religieuse - par exemple les organismes œcuméniques, ainsi que les conseils chrétiens - et non pas ce que les églises doivent faire individuellement pour s'impliquer dans la lutte contre les VS. L'approche sommet-base est basée sur la croyance dans le rôle que les responsables de l'église au haut niveau peuvent jouer pour apporter un changement dans les églises individuelles.

Les organes dirigeants de l'église ont trois principaux rôles stratégiques à réaliser:

##### **1. Les organismes confessionnels et œcuméniques doivent élaborer et défendre publiquement des politiques progressives de lutte contre les VS au sein de leurs églises membres.**

Ainsi, un profil public est accordé à la question des VS, mais les églises membres sont également persuadées pour mettre en œuvre ces politiques. Ces organismes peuvent élaborer des politiques en rapport avec les VS basées sur les cinq niveaux de prévention et de prise en charge. La mise en œuvre pratique de ces niveaux (comme indiqué dans 4.4.2.2) peut être utilisée comme une ligne directrice dans le développement de plans d'action concrets.

##### **2. La formation sur les VS pour les pasteurs qui sont déjà sur le terrain, par OBF, les organismes œcuméniques, etc.**

Les pasteurs qui sont déjà sur le terrain ne peuvent pas être rappelés pour être formés. En plus, beaucoup d'entre eux n'ont jamais eu assez de formations formalisées dans tous les cas. Ils peuvent être formés et influencés à travers les OBF, les organismes confessionnels et / ou œcuméniques. On peut, par exemple, travailler à travers le Conseil Chrétien présent dans le pays, ou par l'intermédiaire de la Conférence des Églises de Toute l'Afrique (CETA).

Les formations devront inclure:

- Ce qu'est la VS
- Herméneutique biblique et VS
- Comment prêcher sur les VS
- Comment votre église peut aider pratiquement les survivants des VS

##### **3. La formation des étudiants du séminaire sur les VS.**

Les séminaires sont l'un des terrains les plus fertiles pour la connexion avec les futurs pasteurs et pour les former pour être vraiment actifs dans la lutte contre les VS. L'environnement du séminaire est un lieu de rencontre de la pensée et de la culture africaine et occidentale, ce qui crée un espace au sein des étudiants pour de nouvelles pensées et de nouvelles idées. Les VS devraient faire partie du programme standard et les étudiants doivent apprendre à prêcher, former et conseiller à ce sujet. *Travailler avec des organisations comme le Réseau pour la Théologie des Congrégations Africaines (NetAct), donne accès à des séminaires théologiques en Afrique. NetAct a, par exemple, facilité l'élaboration et la mise en œuvre des programmes spécialisés en matière du VIH dans les séminaires de ses membres.*

#### **4.4.2.2 L'église locale: faire face aux VS de la base au sommet**

Les églises locales n'ont pas à attendre que le haut leadership de l'église prenne les devants dans la lutte contre les VS. Sur base des cinq niveaux de prévention et de prise en charge, chaque église individuelle peut développer une stratégie efficace et un plan d'action pour lutter contre les VS au sein de sa communauté.

Il y a trois principales étapes stratégiques, que chaque église locale doit suivre afin d'identifier les types et les niveaux d'intervention nécessaires et corrects pour sa communauté. Ce sont:

- 1. Les dirigeants de l'église, avec la contribution des membres de la communauté dans tous les secteurs, doivent identifier les principaux secteurs où le problème des VS existe et hiérarchiser ces secteurs clés ;**
- 2. Identifier et rencontrer tous les partenaires possibles dans la lutte contre les VS (religieux, gouvernementaux et non gouvernementaux) et identifier leurs domaines d'intervention ;**
- 3. Sur base des questions prioritaires clés des VS, et les partenaires et leurs interventions, identifier et hiérarchiser les niveaux clés d'interventions qui sont nécessaires et les problèmes spécifiques qu'ils doivent traiter.**

Sur base des niveaux clés et des problèmes spécifiques identifiés dans l'étape 3, l'église peut alors procéder à l'identification des interventions spécifiques pratiques qui doivent être lancées. La section suivante définit les domaines et les façons dont une église peut intervenir dans tous les niveaux de prévention et de prise en charge identifiés. Il reste très important de prendre en compte l'emplacement spécifique et le contexte précis de l'église lors du choix des interventions les plus appropriées.

Les suggestions pratiques et stratégiques qui sont proposées ci-dessous sont basées sur ce que les participants à la recherche eux-mêmes ont identifié comme nécessaire et important.

### **Prévention**

#### **• Sensibilisation**

- o Déclarer publiquement que les VS constituent aussi un problème de l'église;
- o L'enseignement sur les VS à l'école de dimanche, Mothers' Union, les groupes de jeunes, etc.
- o Sermons et des enseignements sur les VS ;
- o Parler activement contre les VS dans des services religieux, dans les séances de groupe et dans des réunions publiques;
- o Rassemblements publics contre les VS, avec des bandes et des haut-parleurs;
- o Formations dans la communauté en général sur les VS ;
- o Journées de prière (publiques et privées) contre les VS ;
- o Des campagnes de sensibilisation, à travers les visites porte-à-porte et des enseignements sur les VS ;
- o Affiches, prospectus, brochures sur les VS ;
- o Identifier les personnes de la communauté qui peuvent être des activistes sur les VS, les former et les mobiliser.

L'objectif de la sensibilisation est d'informer les gens sur ce que c'est que la VS. Elle devrait inclure des sujets tels que:

- o Les différentes formes de VS
- o Que faire après qu'une personne a subi des violences sexuelles ;
- o Où un survivant VS peut-il aller pour obtenir de l'aide médicale ;
- o Ce que dit la loi sur les VS ;
- o VSFH

#### **• Changement d'attitude**

- o Des études bibliques sur la « relecture » des textes bibliques qui sont souvent mal utilisés pour plaider pour la supériorité des hommes et le droit de maltraiter les femmes, ainsi que la lecture des textes qui soutiennent des relations positives entre les sexes ;
- o Des sermons et des enseignements qui « relisent » des textes bibliques qui sont souvent mal utilisés pour plaider pour la supériorité des hommes et le droit de maltraiter les femmes, ainsi que la

lecture des textes qui soutiennent des relations positives entre les genres ;

- o Parlez, prêcher et enseigner sur la sexualité ;
- o Former les parents sur la façon de parler à leurs enfants de la sexualité et des VS et pourquoi il est important de le faire ;
- o Des séances d'école du dimanche, des réunions MU, des séances de groupe de jeunes, etc. sur les relations positives entre les genres et les dynamiques du pouvoir ;
- o Des formations dans la communauté en général sur les relations positives entre les genres et la dynamique du pouvoir ;
- o Prier pour un changement d'attitude chez les gens de la communauté

Les sujets spécifiques à aborder quand il s'agit de susciter des changements d'attitude seront des sujets tels que:

- o Quel est le rôle de la victime dans l'acte sexuel ?
- o Pourquoi la VS est-elle mauvaise ?
- o Pourquoi devrions-nous dévoiler les VS ?
- o Qu'est-ce que la VS dans un mariage et pourquoi est-elle mauvaise ?
- o Pourquoi devriez-vous prendre soin des survivants des VS et de quel type de soins ont-ils besoin ?
- o Pourquoi les maris doivent garder et soutenir leurs épouses qui ont été violées par un autre homme ?

#### • **Les valeurs**

Les interventions qui œuvrent pour inculquer les bonnes valeurs comprennent :

- o La formation des enfants et des jeunes sur le savoir-vivre ;
- o Les sermons et les enseignements en rapport avec les différentes valeurs dans les églises et les groupes religieux sur la base biblique et comment ces valeurs s'appliquent aux VS ;
- o Les séances en petits groupes (par exemple, dans les cellules) sur les différentes valeurs et comment elles peuvent être incorporées dans la vie quotidienne, avec des applications spécifiques aux VS.

Les valeurs qui peuvent conduire à une communauté où les VS ne seront pas acceptées sont:

- o Le respect
- o L'amour
- o La fidélité
- o La compassion
- o L'intégrité

#### • **Changement de comportement**

La première étape serait d'identifier quel est le comportement voulu. Ensuite, il faut identifier les interventions qui seront nécessaires pour permettre un tel comportement. Par exemple:

- o Organiser des groupes pour l'eau et le bois de chauffage, s'assurant ainsi que les femmes ne vont jamais individuellement chercher de l'eau /ou du bois de chauffage ;
- o Influencer la police locale pour qu'un agent de sexe féminin soit toujours au service et disponible pour que les survivantes des VS portent plainte, car cela peut amener les femmes ayant survécu les VS à se plaindre plus volontairement ;
- o Former des policiers locaux sur les compétences de base de relation d'aide, afin qu'ils traitent les survivantes des VS avec plus d'empathie et positivement, car cela peut les amener à se plaindre plus volontairement;
- o Les dirigeants des églises doivent parler et donner des reproches aux maris qui abusent sexuellement leurs épouses, car cela pourrait amener les maris à arrêter un tel comportement
- o Les dirigeants des églises doivent conseiller et soutenir les épouses qui ont été violées, car cela pourrait amener les épouses à se plaindre à la police, à négocier le changement de



comportement de leur mari, à quitter leur mari, etc.

- o Créer des espaces sûrs d'échange pour les jeunes, comme les clubs de jeunes à l'église, de sorte que les boîtes de nuit, etc. ne soient pas leur seule option.

- **Le leadership et l'implication institutionnelle**

Le leadership de l'église locale et l'implication institutionnelle reposent sur deux niveaux, à savoir l'interne et l'externe.

Interne:

- o Former TOUS les dirigeants des églises locales dans TOUS les secteurs (Ecole de Dimanche, MU, etc.) de l'église sur les VS. Travailler constamment pour le changement des attitudes et des comportements chez tous les dirigeants de l'église;
- o Tenir tous les dirigeants de l'église informés de toutes les interventions différentes en cours en rapport avec les VS au sein de l'église et de la communauté en général;
- o Soutenir publiquement toutes les initiatives en rapport avec les VS offertes par d'autres acteurs.
- o Informer les membres de l'église des différents services en rapport avec les VS offerts par d'autres acteurs.

Externe:

- o Former les dirigeants communautaires (en général, d'autres églises, du gouvernement et des ONG) sur les VS ;
- o Influencer les dirigeants communautaires et - si possible - les dirigeants au gouvernement pour une meilleure application des lois en ce qui concerne les VS, le soutien aux survivants des VS, etc.
- o Tenir tous les dirigeants de la communauté informés des différentes interventions en rapport avec les VS lancées par l'église locale.

- **La prise en charge.**

- **Soins médicaux (court terme)**

- o Informer les survivantes de l'importance de ne pas se baigner avant de recevoir le kit de viol, et leur rappeler de prendre leurs vêtements d'origine avec elles ;
- o Fournir le transport, ou de l'argent pour le transport, vers un établissement médical ;
- o Envoyer un membre de la famille ou un membre de l'église avec la survivante pour les services médicaux ;
- o Donner de l'argent pour payer les soins médicaux ;
- o Fournir des soins médicaux immédiats de base (soins de premiers secours) dans les cas où un centre de santé est très loin. En raison de la menace du VIH, cependant, la priorité reste pour le survivant d'avoir accès aux services médicaux dans les 72 heures ;
- o Fournir des soins à domicile pour la survivante à son retour du centre médical

- **Soins médicaux (long terme)**

- o Identifier des personnes de confiance, fiables (de préférence des conseillers spécialisés) au sein de l'église qui identifient les survivants des VS ayant des problèmes physiques à long terme et qui peuvent leur parler de la recherche de soins médicaux ;
- o Aider les survivants à faire le test VIH ;
- o Identifier les lieux de soins médicaux à long terme ;
- o Argent pour les soins médicaux et / ou les médicaments ;
- o Fournir un transport depuis et vers les centres de santé ;
- o Aider à prendre des dispositions pour des soins / soutien pour personnes à charge des survivants, si cela s'avère nécessaire;
- o Fournir des soins à domicile - en cas de besoin - au survivant à son retour du centre médical.

- **Les soins psychologiques**

- o Conseillers:
  - Identifier des individus / des personnes fiables, dignes de confiance, d'empathie qui peuvent

- être formés comme conseillers ;
- Former des conseillers sur la relation d'aide de crise ainsi que la relation d'aide à long terme ;
- Former des conseillers de façon détaillée sur les VS ;
- Selon l'endroit, assurer le transport ou donner l'argent pour le transport des conseillers pour atteindre les personnes qui ont besoin de leur aide ;
- Idéalement, les conseillers seront payés (même si c'est seulement une prime), afin qu'ils puissent se concentrer exclusivement sur leur travail ;
- Fournir un soutien pour les conseillers, sous la forme de mentors ou de conseillers
- o Formations pour famille / amis des survivants des VS sur la façon de soigner émotionnellement et soutenir les survivants VS;
- o Former les membres de la communauté sur la façon de soigner émotionnellement et comment soutenir les survivants des VS.

• **Un soutien financier et l'autonomisation**

L'aide à court terme et / ou une assistance pratique, ainsi que les initiatives financières d'autonomisation seront toutes nécessaires.

L'aide à court terme:

- o Argent pour les soins médicaux / médicaments ;
- o Vêtements ;
- o Aliments ;
- o Construction / réhabilitation de la maison ;
- o Paiement de l'assurance maladie ;
- o Payer les frais scolaires des survivants et / ou de leurs enfants ;
- o Cultiver les champs des survivants.

Initiatives d'autonomisation

- o Les subventions pour un petit commerce
- o La formation professionnelle
- o Les coopératives agricoles
- o Cadeaux de chèvres / poulets / lapins à manger, à élever et à vendre
- o Les jardins potagers

• **Assistance juridique**

- o Fournir du transport ou de l'argent pour le transport afin que les survivants des VS puissent accéder aux procédures judiciaires ;
- o Plaidoyer auprès du gouvernement pour appliquer la législation sur les VS ;
- o Fournir un avocat ou l'argent pour payer un avocat pour les survivants des VS ;
- o Fournir une protection aux survivants des VS au cours du procès.

**4.4.3. Nécessité de prendre en compte la nature des conflits armés**

La nature du conflit armé dans un pays influence le degré auquel l'église peut pratiquement s'engager dans la lutte contre les VS. Il y a trois facteurs qui influent sur le degré et la manière dont l'église peut s'engager dans la lutte contre les VS:

- Soit que la région est toujours une zone de guerre active ou si la paix a été déclarée (comparer la situation à Goma - une région qui a toujours des conflits armés - à celui du Rwanda, où il y a eu la paix depuis 16 ans).
- La nature et la gravité des conflits armés (par exemple, alors qu'il y a encore des conflits armés dans le Nord-Kivu, les conditions sont à présent assez stables pour que les intervenants s'engagent activement dans la prévention des VS et dans la prise en charge à grande échelle. Comparer cela à la situation du Rwanda pendant le génocide, où le chaos absolu, la confusion et l'anarchie ont fait qu'il soit difficile de faire quoi que ce soit.)

- La position du gouvernement au pouvoir à l'égard des VS (par exemple, pendant le génocide rwandais, le gouvernement soutenait les VS, ce qui rendait dangereux le fait de s'opposer publiquement et de les condamner).

Un conflit armé est un contexte extrêmement difficile pour s'opposer et lutter contre les VS. Pourtant, cela ne signifie pas qu'il n'y a rien que l'église peut faire. Dans les situations de conflit armé extrêmes (comme pendant le génocide rwandais), l'église peut encore:

1. Condamner publiquement et s'opposer aux VS ;
2. Plaider pour les survivants des VS ;
3. Être une voix pour les victimes VS, tant au niveau national qu'international ;
4. S'impliquer avec les autorités militaires et le gouvernement ;
5. Fournir des soins de base physiques et émotionnels pour les survivants des VS ;
6. Fournir des abris ;
7. Prier

Les églises devront évaluer honnêtement la situation afin de déterminer ce qui peut être fait dans son contexte spécifique pour remplir ses cinq principales responsabilités stratégiques et mettre en œuvre les cinq niveaux de prévention et de prise en charge.

Pourtant, il convient de garder à l'esprit que ce que l'église fait avant et après les conflits armés - et pas seulement ce qu'elle fait pendant les conflits armés - joue également un rôle déterminant. L'église peut créer un environnement dans lequel les VS sont moins acceptables et moins courantes et dans lequel les survivants des VS sont traités avec soins et amour. Il faut créer les croyances, attitudes et comportements justes et inculquer les bonnes valeurs avant qu'un conflit n'éclate, car il sera difficile de le faire pendant les conflits armés. Si l'église a la capacité de le faire, elle va créer un climat et un contexte dans lesquels elle sera toujours influente, même si la guerre éclate.

Les participants à la recherche étaient assez fatalistes pour ce qui est de la période effective du conflit armé, en général en indiquant qu'il est impossible de faire quoi que ce soit sur les VS pendant que le conflit armé est en cours. Pourtant, en regardant ce qui a été fait dans des contextes de conflit armé, ainsi que ce qu'il faut faire, on peut affirmer que l'église a toujours la possibilité de jouer un rôle. Si elle embrasse ses cinq responsabilités elle pourra toujours voir le rôle qu'elle doit jouer dans la lutte contre les VS, ainsi que la manière de le jouer.

#### **4.4.4 Les organisations internationales: Aider stratégiquement l'église dans l'accomplissement de son rôle**

Les églises locales et même les organes dirigeants des organisations confessionnelles et œcuméniques peuvent parfois être entravés par la politique de leur communauté spécifique et / ou de la zone et / ou du pays. Les organisations internationales qui s'attèlent particulièrement à la lutte contre les VS peuvent donc jouer un rôle clé en aidant l'église à adopter et à remplir son rôle concernant les VS. En tant qu'étrangers avec une expertise spécifique, du dynamisme et des ressources, de telles organisations peuvent aider les églises de manière spécifique et, faire accélérer décidément le processus de mise au point des églises où elles préviennent et prennent en charge activement.

Les rôles stratégiques suivantes pour ces organisations indépendantes sont prévues:

##### **1. Identifier les organismes confessionnels et œcuméniques, tant au niveau national qu'international**

Ces organes devraient être identifiés et engagés dans une conversation sur la question des VS. Le but est de voir de tels organismes s'engager, ainsi que leurs églises et organisations partenaires pour des interventions actives contre les VS.

## **2. Identifier et attirer des organisations internationales spécialisées avec l'expertise nécessaire**

L'église n'est pas idéalement adaptée pour tous les différents domaines d'intervention. Par exemple, elle doit faire appel à une aide extérieure afin de fournir des soins médicaux complets. Pourtant, il existe d'autres organisations qui ont une expertise confirmée dans ces domaines. Un double rôle peut être joué par les organisations internationales en amenant de tels partenaires à bord:

i. Convaincre les organisations spécialisées à apporter leurs services aux domaines qui en ont besoin. Les églises locales trouveront qu'il est presque impossible d'accéder à ces partenaires internationaux et à leurs ressources, donc cette aide sera précieuse.

ii. Convaincre les organisations spécialisées de s'engager et de collaborer avec les églises locales. De nombreuses organisations humanitaires et de secours sont réticentes à travailler avec les églises. Plaidoyer en faveur des églises, en soulignant leur présence et connaissance exceptionnelle sur terrain, est nécessaire. L'église est très répandue et digne de confiance et peut être une ressource inestimable pour les organisations humanitaires et de secours pour assister efficacement ceux qui ont besoin d'aide.

## **3. Identifier et soutenir les partenaires nationaux qui peuvent diriger et gérer des initiatives de VS**

Un organisme ou une organisation avec un mandat fort pour faire face aux VS sera un partenaire important pour diriger la lutte contre les VS, en particulier dans les situations où les organismes nationaux œcuméniques ou confessionnels ne veulent pas devenir, ou tardent à devenir, impliqués. Une telle organisation peut planifier et mettre en œuvre des initiatives, peut engager les églises dans les échanges sur les VS, identifier les églises qui sont prêtes à s'impliquer activement dans la lutte contre les VS et les soutenir.

## **4. La recherche profonde sur les VS et les interventions y relatives.**

Un examen approfondi et une compréhension de la littérature disponible sur les VS donneront une meilleure compréhension du phénomène, qui sera à son tour une bonne base pour concevoir des interventions sur les VS. Une telle étude de la littérature devrait également avoir un accent particulier sur les interventions sur les VS qui ont été planifiées et mises en œuvre ailleurs dans le monde. Non seulement on obtiendra des idées d'interventions sur les VS, mais aussi les erreurs et les succès des interventions des autres donneront une indication de ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas.

Une telle étude de la littérature sera une ressource inestimable pour les églises et les organisations, qui leur donnera une compréhension approfondie du phénomène des VS ainsi que des idées pour les interventions y relatives.

## **5. L'éducation**

Une organisation internationale indépendante peut jouer un rôle clé dans la lutte contre les VS, en mettant l'accent sur l'éducation. Cela se trouve sur deux niveaux, à savoir l'éducation formelle pour les élèves du séminaire, ainsi que la formation des pasteurs, des membres de l'église et de la communauté.

i. L'implication et le plaidoyer auprès des séminaires

Comme cela a été expliqué précédemment, il est important que les séminaristes soient complètement formés sur les VS. Une organisation internationale peut rencontrer et influencer des institutions de formation, ainsi que leurs organes directeurs / organisations internationaux, pour inclure les VS dans le programme standard. Il sera également précieux d'avoir des programmes de VS inclus dans la formation des aumôniers.

ii. Conception du programme d'études du séminaire

Les établissements de formation pourraient être réceptifs à l'idée de la formation sur les VS à l'interne, mais ils manquent souvent des ressources et / ou du temps pour la conception des programmes adéquats sur les VS. Un organisme indépendant peut donc les aider à concevoir le programme, à former les enseignants à ce sujet et les aider à le rendre sensible et adapté au

contexte.

iii. Préparation de matériel de formation pour les pasteurs, les membres de l'église et de la communauté.

La nécessité d'une formation complète sur les VS pour les pasteurs ainsi que les membres de l'église et de la communauté a été mentionnée précédemment. Un organisme indépendant peut aider les églises, en concevant des formations et des manuels sur les VS. Surtout s'ils sont préparés par une organisation internationale, ces formations et ces manuels peuvent plus facilement être diffusés à travers différents pays. Non seulement cela fera gagner du temps - comme chaque église et pays n'aura pas à concevoir des formations – mais aussi la qualité de l'information, des manuels et de la formation peut être contrôlée plus facilement.

*De tels formations et manuels seront nécessaires pour des sujets tels que:*

*Pour les pasteurs en particulier:*

- *Herméneutique biblique qui soutient la responsabilité sexuelle et condamne les VS ;*
- *Comment prêcher sur la sexualité et les VS ;*

*Pour les pasteurs et les membres de l'église et de la communauté:*

- *Relation d'aide par ceux qui ne sont pas responsables d'église*
- *Prise en charge émotionnelle et soutien pour les survivants des VS*
- *Qu'est-ce que la VS et pourquoi elle l'est?*
- *Comment faire pour parler à vos enfants de la dynamique de sexualité et des VS*
- *Le savoir-vivre*

#### **4.5. Conclusion**

Les VS constituent un problème grave à la fois pendant et après les conflits armés. Bien que l'église a souvent hésité dans le passé pour traiter ce problème, elle ne devrait plus le faire. Les gens croient en la capacité de l'église de s'attaquer efficacement et globalement aux VS et à leurs conséquences.

Pourtant, les interventions sur les VS ne doivent pas être limitées au temps de la guerre. Ce qui est fait en temps de paix est d'une importance critique. Pour citer Donovan (2002:18):

Ce qui importe le plus, c'est que nous combinions la nouvelle reconnaissance du rôle du viol en temps de guerre avec une plus grande reconnaissance: le niveau de tolérance humain de la violence sexuelle n'est pas établi par les tribunaux internationaux après la guerre. Cette référence est établie par les sociétés, en temps de paix. Les règles de la guerre ne peuvent jamais vraiment changer tant que l'agression violente envers les femmes est tolérée dans la vie quotidienne.

Ainsi, il faut des efforts pour faire face aux VS dans la vie quotidienne dans les communautés, indépendamment du fait que le pays est engagé dans un conflit armé ou non. L'église locale, avec son implication dans la vie quotidienne des gens à la base dans toute l'Afrique, est un véhicule idéal pour apporter un changement dans les attitudes, les mentalités et les comportements des gens. L'église doit aller à l'encontre des VS pendant la période des conflits armés, mais elle doit aussi travailler en temps de paix. Elle doit travailler pour établir un contexte dans lequel les VS ne seront pas tolérées, quelles que soient les circonstances. Elle doit travailler pour établir un contexte dans lequel les attitudes, les conceptions du genre, et les mentalités des gens ne permettent pas à une personne de violer sexuellement une autre personne.

## Bibliographie

- Adebajo, A. 2002. *Liberia's civil war: Nigeria, ECOMOG, and regional security in West Africa*. Boulder: Lynne Rienner Publishers.
- Alao, A., Mackinlay, J., & Olonisakin, F. 1999. *Peacekeepers, politicians, and warlords: the Liberian peace process*. Tokyo: United Nations University Press.
- Butty, F. 2010. *New study finds death toll in Congo war too high*. [Online]. Available: <http://www.time.com/time/magazine/article/0,9171,1198921,00.html> [2010, 16 June].
- Donovan, P. 2002. Rape and HIV/AIDS in Rwanda. Supplement to *The Lancet: Medicine and conflict*, 360:17-18.
- EQUIP Liberia. 2010. *Equip Liberia*. [Online]. Available: <http://www.equipliberia.org/> [2010, 22 July].
- HEAL Africa. 2010. About us. [Online]. Available: <http://www.heal africa.org/cms/> [2010, 22 July].
- Hynes, M. & Cardozo, B.L. 2000. Sexual violence against refugee women. *Journal of women's health and gender-based medicine*, 9(8): 819-823.
- IPEP/OAU. 2000. *Rwanda: the preventable genocide*. Addis Ababa: OAU.
- RDIS. 2010. Anglican Church of Rwanda – Rural Development Interdiocesan Service. [Online]. Available: <http://www.rdis-rwanda.org/staff.html> [2010, 22 July].
- Rwandapartners. 2010. AEE Rwanda. [Online]. Available: <http://www.rwandapartners.org/more/aee.php> [2010, 22 July].
- Turner, T. 2007. *The Congo wars: conflict, myth and reality*. London: Zed Books.
- Weitsman, P.A. 2008. The politics of identity and sexual violence: a review of Bosnia and Rwanda. *Human rights quarterly*, 30:561-578.